

**COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE
EUROPÉENNE**

COMMISSION



**COMUNITÀ
ECONOMICA
EUROPEA**

COMMISSIONE

**L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE
AUPRÈS DES CHEFS D'ENTREPRISE DE LA COMMUNAUTÉ
MÉTHODE ET RÉSULTATS**

**L'INCHIESTA CONGIUNTURALE
EFFETTUATA PRESSO GLI IMPRENDITORI DELLA COMUNITÀ
METODO E RISULTATI**

Novembre 1962 Novembre

CEE:II|8

Commission de la Communauté économique européenne
Direction générale des Affaires économiques et financières
Direction des Economies nationales et de la Conjoncture

23, avenue de la Joyeuse Entrée, Bruxelles

Commissione della Comunità economica europea
Direzione generale degli Affari economici et finanziari
Direzione delle Economie nazionali e della Congiuntura

23, avenue de la Joyeuse Entrée, Bruxelles

**L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE
AUPRÈS DES CHEFS D'ENTREPRISE DE LA COMMUNAUTÉ
MÉTHODE ET RÉSULTATS**

**L'INCHIESTA CONGIUNTURALE
EFFETTUATA PRESSO GLI IMPRENDITORI DELLA COMUNITÀ
METODO E RISULTATI**

PREMIÈRE PARTIE

Méthode

INTRODUCTION

Les progrès, qu'ont marqués récemment les divers processus d'intégration économique entre les pays membres, notamment lors du passage à la deuxième étape du Traité de Rome, rendent encore plus nécessaire et urgent la coordination des politiques conjoncturelles et, partant, le perfectionnement des instruments d'analyse de la conjoncture. Cette nécessité a été soulignée à diverses reprises, en particulier au Parlement européen.

Par ailleurs, les industriels, et notamment leurs fédérations, souhaitent disposer d'informations par branche couvrant l'ensemble de la Communauté, afin de pouvoir suivre l'évolution de la marche des entreprises et de la demande dans chaque pays et dans chaque secteur.

Aussi la Commission s'est-elle employée, dès les premiers mois de 1961, à créer, en collaboration avec les services officiels et les instituts de conjoncture des états membres, un système harmonisé d'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise, sur la base de définitions et de méthodes comparables dans tous les pays. Cette publication, après avoir décrit les principes généraux de ce type d'enquête, précise ensuite les modalités de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

PRIMA PARTE

Metodo

INTRODUZIONE

I progressi recentemente osservati nei vari processi d'integrazione economica tra i paesi membri, specialmente in occasione del passaggio alla seconda tappa del Trattato di Roma, rendono ancor più necessario ed impellente il coordinamento delle politiche congiunturali e, di conseguenza, il perfezionamento degli strumenti di analisi della congiuntura. Questa necessità è stata più volte sottolineata, in particolare nel corso dei lavori del Parlamento Europeo.

D'altra parte gli industriali, e in particolare le loro federazioni, auspicano che siano disponibili delle informazioni per ramo riguardanti l'intera Comunità, in modo da poter seguire l'andamento delle imprese e l'evoluzione della domanda in ciascun paese e settore.

Dall'inizio del 1961 quindi, la Commissione ha studiato, in collaborazione con i servizi ufficiali e gli istituti di congiuntura degli Stati membri, la creazione di un sistema armonizzato d'inchiesta congiunturale presso gli imprenditori, sulla base di definizioni e metodi comparabili in tutti i paesi. Dopo aver descritto i principi generali di tali inchieste, la presente pubblicazione precisa le modalità dell'inchiesta congiunturale effettuata presso gli imprenditori della Comunità.

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE

L'enquête de conjoncture est un des instruments les plus appropriés pour l'analyse des situations conjoncturelles et la prévision de l'évolution à court terme. Le futur économique est en partie modelé par le jeu des décisions individuelles. Or ces décisions sont principalement fonction de l'image que se fait l'agent économique de la situation présente et des perspectives d'évolution. Ce sont ces deux aspects de jugement et de décision que l'enquête de conjoncture s'efforce de saisir, là même où ils sont formés.

Elle fait appel à la collaboration bénévole des chefs d'entreprise, qui répondent régulièrement à des questionnaires sur les tendances présentes de l'activité : commandes, stocks, production, prix, etc., ainsi que sur les perspectives de ces mêmes variables. Ces questions peuvent concerner l'entreprise elle-même, ou bien refléter l'opinion du dirigeant de la firme sur la situation d'un secteur ou de l'économie dans son ensemble. En outre, les réponses sont le plus souvent enregistrées sous forme de tendance, et non sous forme de grandeur chiffrée.

Particularités

Tout comme l'enquête statistique, l'enquête de conjoncture permet aussi bien la prévision microéconomique au niveau de l'entreprise, que la prévision globale pour l'économie dans son ensemble. Elle autorise aussi bien l'analyse détaillée des résultats d'un secteur déterminé, que l'étude synthétique de l'activité globale. Mais, sur de nombreux points, elle diffère de l'enquête statistique classique :

— Elle permet d'obtenir directement des informations ex ante, alors que, par les autres méthodes, de telles données ne peuvent être obtenues qu'indirectement, en effectuant des extrapolations à partir des résultats du passé.

— L'entrepreneur peut remplir le questionnaire rapidement, puisqu'il n'est pas obligé de donner une estimation précise. Pour la même raison, le dépouillement des résultats peut s'effectuer dans des délais extrêmement brefs. L'enquête de conjoncture fournit donc des informations fraîches, qui permettent un diagnostic rapide de la situation conjoncturelle.

PRINCIPI GENERALI DELL'INCHIESTA CONGIUNTURALE

L'inchiesta congiunturale è uno degli strumenti più adeguati per l'analisi delle situazioni congiunturali e la previsione dell'evoluzione a breve termine. Il futuro economico è in parte il risultato delle decisioni individuali, che sono soprattutto funzione dell'immagine che l'agente economico ha della situazione attuale e delle prospettive d'evoluzione. Sono questi due aspetti di giudizio e di decisione che l'inchiesta congiunturale cerca di cogliere, proprio alla fonte dove si formano.

L'inchiesta fa ricorso alla collaborazione volontaria degli imprenditori, che rispondono regolarmente a dei questionari relativi alle tendenze attuali dell'attività (ordini, scorte, produzione, prezzi, ecc.) nonché alle prospettive future delle medesime variabili. Le domande possono riguardare l'impresa stessa oppure riflettere l'opinione dell'imprenditore in merito alla situazione di un settore o a quella economica generale. Inoltre, le risposte sono registrate quasi sempre sotto forma di tendenza, e non di grandezza espressa in cifre.

Particularità

Come l'indagine statistica, l'inchiesta congiunturale permette sia la previsione microeconomica al livello dell'impresa, sia la previsione globale riguardante l'insieme dell'economia. Essa consente tanto l'analisi particolareggiata dei risultati di un determinato settore, quanto lo studio sintetico dell'attività complessiva. In diversi punti, tuttavia, differisce dall'indagine statistica classica :

— Essa permette di ottenere direttamente informazioni ex ante, mentre con gli altri metodi tali dati possono essere ottenuti solo indirettamente, procedendo ad extrapolazioni sulla base dei risultati del passato.

— L'imprenditore, non essendo obbligato a fornire una stima precisa, può compilare il questionario rapidamente; per lo stesso motivo la spoglio dei risultati può avvenire entro brevissimo tempo. L'inchiesta congiunturale fornisce quindi informazioni recenti, che consentono una rapida diagnosi della situazione congiunturale.

— La nature qualitative des questions permet d'obtenir des renseignements sur des variables dont les estimations chiffrées s'avèrent difficiles, voire impossibles, soit que le calcul exact demande des efforts laborieux, qui ne peuvent être répétés qu'à intervalles très longs, soit que la variable sorte du domaine du mesurable. L'enquête de conjoncture comble une lacune de l'enquête statistique.

— Enfin, et c'est là peut-être son caractère le plus original, l'enquête de conjoncture s'adresse au chef d'entreprise ou à ses plus proches collaborateurs. Les réponses sont donc fournies sous une forme déjà synthétique, dépurée des éléments de détail ou des éléments accidentels, que l'on retrouverait dans les données chiffrées.

Interprétation des résultats

Du fait même de son caractère qualitatif, l'enquête de conjoncture donne des résultats, qu'il n'est possible d'interpréter qu'en les soumettant à une analyse approfondie. D'une part, les jugements personnels exprimés sur la tendance actuelle présentent un caractère subjectif et peuvent donc déformer involontairement la réalité, quel qu'ait pu être le souci de précision et d'exactitude de la personne qui a rempli le questionnaire. D'autre part, les anticipations, surtout lorsqu'elles portent sur un horizon assez lointain, doivent généralement être considérées, non comme des décisions fermes, mais le plus souvent comme des intentions; elles reflètent la réaction de l'entrepreneur à l'environnement économique futur, tel qu'il se le représente aujourd'hui.

Les facteurs subjectifs inhérents à ce type d'enquête ne peuvent donc être interprétés qu'après étude des comportements des chefs d'entreprise par la comparaison et l'analyse d'un grand nombre d'enquêtes successives. Enfin les résultats des enquêtes de conjoncture ne prennent toute leur signification que replacés et intégrés, avec toutes les autres informations disponibles, dans le modèle utilisé, implicitement ou explicitement, pour l'étude de la conjoncture.

— Il caractere qualitativo delle domande permette di ottenere informazioni su variabili la cui stima in cifre risulta difficile, anzi impossibile, sia perché il calcolo esatto esige sforzi laboriosi che possono essere ripetuti solo ad intervalli molto lunghi, sia perché la variabile non può essere misurata. L'inchiesta congiunturale colma la lacuna dell'indagine statistica.

— Infine, e questo è forse il suo carattere più originale, l'inchiesta di congiuntura si rivolge al capo d'impresa o ai suoi collaboratori più stretti. Le risposte, quindi, sono già date in forma sintetica, depurate degli elementi di dettaglio o accidentali che si riscontrerebbero nei dati numerici.

Interpretazione dei risultati

A motivo del suo carattere qualitativo, l'inchiesta congiunturale fornisce dei risultati che possono essere interpretati soltanto dopo aver effettuato un'analisi approfondita. Da un lato, i giudizi personali sulla tendenza attuale hanno carattere soggettivo, e quindi, benché il questionario sia stato compilato con la massima precisione ed esattezza, possono deformare involontariamente la realtà. D'altra parte, le anticipazioni, soprattutto quando si riferiscono ad un periodo di tempo abbastanza lungo, devono essere considerate generalmente non come decisioni irrevocabili, ma il più delle volte come semplici intenzioni; esse rappresentano la reazione dell'imprenditore all'ambiente economico futuro, come egli lo immagina in quel momento.

I fattori oggettivi inerenti a questo tipo d'inchiesta possono quindi essere interpretati soltanto dopo aver studiato il comportamento dei capi d'azienda mediante il raffronto e l'analisi di un vasto numero di inchieste successive.

Infine, i risultati delle inchieste congiunturali acquistano il loro intero significato solo se vengono reinseriti ed integrati, insieme a tutte le altre informazioni disponibili, nel modello utilizzato implicitamente e esplicitamente per lo studio della congiuntura.

MODALITÉS DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE C.E.E.

L'élaboration d'un programme commun aux six pays membres

Depuis plusieurs années, dans les différents pays de la Communauté, des enquêtes de conjoncture étaient effectuées, soit par des organismes gouvernementaux, soit par des Instituts privés. Si le but de ces enquêtes était semblable — obtenir rapidement des observations récentes sur la situation présente et la tendance probable de l'évolution future — la conception, la méthode et l'organisation différaient très sensiblement d'une enquête à l'autre.

Après étude des différentes enquêtes existantes, la Direction générale des Affaires économiques et financières, chargée d'établir les bases d'un programme commun, prit contact avec les Instituts suivants :

- l'IFO-Institut für Wirtschaftsforschung en R.F. d'Allemagne;
- l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) en France;
- l'Istituto Nazionale per lo Studio della Congiuntura (ISCO) en Italie;
- le Centraal Bureau voor de Statistiek (C.B.S.) aux Pays-Bas;
- la Banque nationale de Belgique en Belgique;
- le Service central de Statistique et des études économiques au Luxembourg.

Dans tous les pays, sauf au Luxembourg, où aucune enquête n'était en cours, ces instituts effectuaient des enquêtes de conjoncture. Toutefois de larges divergences apparaissaient d'un pays à l'autre. Ainsi, l'enquête française comportait un questionnaire détaillé, ce qui impliquait des délais de réalisation assez longs et des dates d'enquête éloignées (février, mai, octobre); elle portait sur les intervalles compris entre ces dates. A l'inverse, les enquêtes allemande, belge et néerlandaise, effectuées tous les mois, faisaient appel à des questionnaires très légers, à cadence rapide; elles étaient dépouillées dans des délais très brefs. L'enquête italienne se situait à mi-chemin entre ces deux conceptions; elle était effectuée tous les trois mois, la période recouverte étant alors le trimestre.

MODALITA' DI SVOLGIMENTO DELL'INCHIESTA CONGIUNTURALE C.E.E.

L'elaborazione di un programma comune per i sei paesi membri

Da vari anni enti governativi o istituti privati effettuavano delle inchieste congiunturali nei diversi paesi della Comunità. Sebbene lo scopo di tali inchieste fosse analogo, cioè ottenere rapidamente indicazioni recenti sulla situazione attuale e sulla tendenza probabile dell'evoluzione futura, la concezione, il metodo e l'organizzazione differivano in misura considerevole.

Dopo aver esaminato le diverse inchieste esistenti, la Direzione Generale degli Affari economici e finanziari, incaricata di determinare le basi di un programma comune, ha preso contatto con i seguenti Istituti :

- l'IFO – Institut für Wirtschaftsforschung, nella Repubblica federale di Germania;
- l'Institut National de la Statistique et des études économiques (INSEE), in Francia;
- l'Istituto Nazionale per lo Studio della Congiuntura (ISCO), in Italia;
- il Centraal Bureau voor de Statistiek (CBS), nei Paesi Bassi;
- la Banque Nationale de Belgique, in Belgio;
- il Service central de Statistique et des Etudes économiques, nel Lussemburgo.

In tutti i paesi, ad eccezione del Lussemburgo, ove nessuna inchiesta era in corso, tali Istituti effettuavano delle inchieste congiunturali. Tuttavia, si potevano rilevare grandi divergenze da un paese all'altro. L'inchiesta francese, ad esempio, comportava un questionario particolareggiato, ed implicava quindi dei tempi di realizzazione abbastanza lunghi e date d'inchiesta lontane (febbraio, maggio, ottobre); essa riguardava gli intervalli compresi tra queste date. Le inchieste tedesca, belga e olandese, con periodicità mensile, facevano invece ricorso a questionari molto brevi e frequenti, il cui spoglio era effettuato con grande rapidità. L'inchiesta italiana si situava fra queste due concezioni : veniva effettuata ogni tre mesi e il periodo considerato era quindi il trimestre.

Si, dans chaque questionnaire, la plupart des sujets importants étaient pris en considération, l'objet et la formulation des questions posées différaient d'un pays à l'autre. Le tableau figurant en annexe présente la comparaison des questions posées dans chacun des pays membres. Enfin, l'absence de nomenclature commune, l'insuffisance de détails ou le caractère confidentiel des résultats par secteurs, conféraient une valeur très relative à toute comparaison.

Après discussion, avec les experts des divers instituts, du projet élaboré par la Direction générale des Affaires économiques et financières de la Commission de la C.E.E., un programme commun a été mis au point; il constituait le cadre initial de l'enquête, étant entendu qu'après une certaine période de mise en route et d'expérimentation, des améliorations pourraient y être apportées.

Au début de l'année 1962, le programme commun d'enquête de conjoncture est entré dans sa phase de réalisation pratique. En R.F. d'Allemagne, en France, en Italie, en Belgique et au Luxembourg, de nouvelles enquêtes ont été lancées, ou bien les enquêtes existantes ont été adaptées pour les rendre conformes au schéma commun. Aux Pays-Bas, bien que les experts néerlandais aient également approuvé les modalités techniques du programme commun, l'enquête de conjoncture nationale est encore effectuée jusqu'à présent suivant les normes anciennes; cette situation est en partie due à la réserve exprimée par les chefs d'entreprise néerlandais, pour le compte desquels le Centraal Bureau voor de Statistiek effectue l'enquête. Les fédérations d'industrie désirent préserver le caractère confidentiel de leur enquête vis-à-vis de leurs collègues des mêmes branches dans les autres pays membres, ainsi que vis-à-vis d'autres branches, même dans leur propre pays. Il est à espérer que cette attitude, regrettable aussi bien du point de vue de l'analyse de la conjoncture dans la Communauté qu'en raison de la perte d'information pour les chefs d'entreprise, sera modifiée au cours du temps, étant donné les avantages, qui deviennent toujours plus évidents, de l'enquête de conjoncture C.E.E.

Dans tous les pays membres, dans lesquels existaient des enquêtes de conjoncture nationales et qui effectuent aussi l'enquête de conjoncture C.E.E., l'enquête nationale, qui tient compte des nécessités propres à chaque pays, se poursuit.

Les principales caractéristiques de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté sont décrites ci-dessous, dans l'ordre suivant : champ de l'enquête, périodicité, calendrier, questionnaire, classification, pondération, diffusion des résultats.

Benché in ogni questionario la maggior parte degli argomenti importanti fosse presa in considerazione, l'oggetto e la formulazione delle varie domande differivano, da un paese all'altro. Il confronto fra le domande poste in ciascuno dei paesi membri figura nella tabella dell'allegato I. Infine, la mancanza di una nomenclatura comune, l'insuffisanza di dati particolareggiati o il carattere riservato dei risultati per settore conferivano ad ogni raffronto un valore molto relativo.

Previa discussione con gli esperti dei vari istituti in merito al progetto elaborato dalla Direzione Generale degli Affari economici e finanziari della Commissione della C.E.E., è stato messo a punto un programma comune definitivo che costituisce il quadro iniziale dell'inchiesta, con l'intesa che dopo un periodo sperimentale, si sarebbero potuti apportare modifiche e miglioramenti.

All'inizio del 1962, il programma comune d'inchiesta congiunturale è entrato nella fase di attuazione pratica. Nella Repubblica federale di Germania, in Francia, in Italia, in Belgio e nel Lussemburgo si è proceduto a nuove inchieste oppure quelle esistenti sono state adottate allo scopo di renderle conformi allo schema comune. Nei Paesi Bassi, benché gli esperti olandesi abbiano approvato le modalità tecniche per un programma comune, fino ad oggi l'inchiesta nazionale sulla congiuntura è stata ancora effettuata con i vecchi criteri; questa situazione è in parte dovuta alle riserve espresse dagli imprenditori olandesi per conto dei quali il Centraal Bureau voor de Statistiek effettua l'inchiesta. Le Federazioni industriali desiderano che l'inchiesta abbia un carattere riservato nei confronti dei loro colleghi degli altri paesi membri operanti negli stessi settori ed anche per il loro paese, nei confronti delle altre industrie. E' auspicabile che tale atteggiamento, biasimevole tanto in relazione allo studio della congiuntura quanto a causa delle minori informazioni disponibili per gli imprenditori, sarà modificato nel corso del tempo, tenendo conto dei vantaggi sempre più evidenti delle inchieste congiunturali della C.E.E.

In tutti i paesi membri, in cui esistevano inchieste di congiuntura nazionali e che effettuano anche quelle della C.E.E., prosegue l'inchiesta nazionale, che tiene conto delle necessità dei singoli paesi.

Le principali caratteristiche dell'inchiesta congiunturale effettuata presso i capi d'azienda della Comunità sono descritte qui appresso nel seguente ordine : campo dell'inchiesta, periodicità, calendario, questionario, classificazione, ponderazione, pubblicazione dei risultati.

Champ de l'enquête

Toutes les entreprises industrielles de la Communauté peuvent participer à l'enquête, qui s'effectue actuellement dans tous les secteurs, à l'exception des industries extractives, alimentaires et diverses. L'échantillon n'est pas constitué sur la base d'un tirage aléatoire, puisque la participation est bénévole et non limitée. Le nombre de réponses dans l'ensemble de la Communauté s'élève à environ 13.000, leur répartition entre les divers pays membres étant principalement fonction de la distribution géographique des entreprises, ainsi que de leur degré de concentration suivant les secteurs. Le nombre et l'importance des firmes sont suffisants pour que les résultats obtenus soient représentatifs, tant pour l'industrie dans son ensemble que pour les secteurs particuliers. En effet, d'une part la quasi totalité des grandes entreprises de la Communauté participent à l'enquête, sans que soient négligées pour autant les petites et moyennes entreprises; d'autre part, les résultats primaires sont redressés, de façon à tenir compte de la structure de l'industrie.

Périodicité et calendrier

L'enquête s'effectue à un rythme mensuel. Cette cadence rapide a été préférée à un rythme trimestriel ou quadrimestriel. Elle permet en effet d'assurer une mise à jour constante des informations et, en fournissant un plus grand nombre de données, d'obtenir, grâce à cette continuité, une assurance plus grande dans le détection des tendances.

Afin d'assurer ce caractère de rapidité, un calendrier précis a été fixé, qui est respecté tous les mois :

1. Premiers jours du mois (ou derniers jours du mois précédent) : envoi des questionnaires aux participants par les instituts.
2. Jusqu'aux environs du 10 du mois : retour aux instituts des questionnaires remplis.
3. Entre le 10 et le 20 du mois : contrôle interne des réponses et dépouillement mécanographique par les instituts.
4. Avant le 22 du mois : transmission télex à la Commission des résultats par secteurs, élaborés par les instituts.
5. Du 22 au 30 du mois : agrégation des résultats nationaux au niveau de la Communauté, confection et impression de brochures présentant les résultats sous forme de graphiques.
6. A la fin du mois : expédition de ces brochures aux instituts, pour transmission aux chefs d'entreprises participants.

Campo dell'inchiesta

Tutte le imprese industriali della Comunità possono partecipare all'inchiesta, che è attualmente effettuata in tutti i settori, ad esclusione delle industrie estrattive, alimentari e varie. Il campione non è costituito mediante estrazione aleatoria, poiché la partecipazione è volontaria e non limitata. Il numero di risposte ammonta a circa 13.000 per l'intera Comunità e la loro ripartizione fra i vari paesi membri è essenzialmente funzione della distribuzione geografica delle imprese, nonché del loro grado di concentrazione per settore. Il numero e l'importanza delle aziende sono sufficienti affinché i risultati ottenuti siano rappresentativi sia per l'industria complessiva che per i rispettivi settori. Infatti, da un lato si fanno partecipare all'inchiesta quasi tutte le grandi imprese della Comunità, senza per questo trascurare le piccole e medie imprese; dall'altro i risultati iniziali sono corretti in modo da tener conto della struttura dell'industria.

Periodicità e calendario

L'inchiesta viene effettuata mensilmente. Questa frequenza è stata preferita ad un ritmo trimestrale o quadrimestrale, poiché consente di assicurare un aggiornamento continuo delle informazioni e, fornendo un più grande numero di dati, dà una sicurezza maggiore nell'individuazione delle tendenze, grazie appunto a questa continuità.

Allo scopo di garantire la rapidità dell'inchiesta è stato stabilito un calendario di scadenze precise che viene rispettato ogni mese :

1. primi giorni del mese (o ultimi giorni del mese precedente) : invio dei questionari ai corrispondenti da parte degli Istituti;
2. verso il giorno 10 del mese : rinvio agli Istituti dei questionari compilati;
3. giorni 10-20 : controllo interno delle risposte e spoglio meccanografico a cura degli Istituti;
4. prima del 22 del mese : invio, alla Commissione, mediante telex, dei risultati per settore, elaborati dagli Istituti;
5. giorni 22-30 : aggregazione dei risultati nazionali al livello della Comunità, preparazione e stampa degli opuscoli che presentano i risultati sotto forma di grafici;
6. fine mese : spedizione degli opuscoli agli Istituti, che li inviano a loro volta agli imprenditori partecipanti.

Questionnaire

Le questionnaire utilisé dans l'enquête de conjoncture C.E.E. répond à trois préoccupations essentielles :

1. assurer la rapidité de l'enquête et ne pas compliquer la tâche du répondant : le questionnaire est donc simple, il ne comporte que cinq questions mensuelles et une quadrimestrielle;
2. faire appel au jugement du chef d'entreprise : aucune question sur l'évolution passée n'est posée ; il est apparu en effet, qu'une appréciation de l'entrepreneur sur l'état de son carnet de commandes ou de ses stocks de produits finis fournissait, mieux qu'une simple constatation, la tendance probable de l'évolution future, compte tenu de l'environnement économique;
3. éliminer les facteurs saisonniers et accidentels d'une part, en demandant à l'entrepreneur, pour chaque question posée, de ne pas tenir compte des variations purement saisonnières et d'autre part, en faisant porter les perspectives de production et de prix sur une période de trois à quatre mois.

La liste des questions posées dans les cinq pays membres participants est présentée sur la page ci-contre.

Les trois premières questions se rapportent à des appréciations : appréciation du carnet de commandes total, du carnet de commandes étrangères et des stocks de produits finis, tandis que les deux dernières fournissent des estimations prévisionnelles sur les tendances de la production et des prix de vente. La quatrième question, posée seulement fin janvier, fin mai et fin octobre, permet d'évaluer le pourcentage des entreprises qui pourraient produire davantage, si elles recevaient plus de commandes.

Classification

L'enquête couvre toutes les industries, à l'exception des industries extractives, alimentaires et diverses, qui ont été provisoirement exclues car il n'était pas possible, pour ces secteurs, d'obtenir des résultats comparables d'un pays à l'autre.

L'ensemble de l'industrie ainsi défini a été divisé en 16 secteurs, correspondant aux classifications généralement utilisées pour l'analyse économique ainsi qu'à la structure des fédérations d'industrie dans la plupart des pays membres. La nomenclature adoptée est la Nomenclature des Industries établies dans les Communautés européennes (N.I.C.E.). La classification par secteurs suit de près la N.I.C.E., dont chaque groupe à deux chiffres correspond généralement à un secteur. Cette classification est présentée sur la page ci-après.

Questionario

Il questionario utilizzato nell'inchiesta congiunturale C.E.E. è formulato in base a tre criteri essenziali :

1. garantire la rapidità dell'inchiesta e non complicare il compito del corrispondente : il questionario è quindi semplice e comporta solo cinque domande mensili e una domanda quadrimestrale;
2. far ricorso al giudizio del capo d'impresa : nessuna domanda considera l'evoluzione passata. Si è ritenuto che una stima da parte dell'imprenditore della consistenza del portafoglio ordini o delle scorte di prodotti finiti avrebbe fornito, meglio di una semplice constatazione, la tendenza probabile dell'evoluzione futura, tenuto conto della situazione economica ;
3. eliminare gli elementi stagionali ed accidentali, da un lato, chiedendo all'imprenditore, per ciascuna domanda, di non tener conto delle variazioni puramente stagionali e, dall'altro facendo riferire ad un periodo da tre a quattro mesi le prospettive riguardanti la produzione ed i prezzi.

L'elenco delle domande poste nei cinque paesi membri partecipanti figura nella pagina accanto.

Le prime tre domande comportano stime della consistenza complessiva del portafoglio ordini, del portafoglio ordini dall'estero e della giacenza di prodotti finiti, mentre le due ultime domande forniscono stime preventive delle tendenze della produzione e dei prezzi di vendita. La quarta domanda, posta soltanto a fine gennaio, fine maggio e fine ottobre, permette di valutare la percentuale delle imprese che potrebbero accrescere la produzione qualora ricevessero maggiori ordinazioni.

Classificazione

L'inchiesta copre tutte le industrie, ad eccezione delle industrie estrattive, alimentari e varie, che provvisoriamente sono state escluse, stante l'impossibilità di ottenere per questi settori risultati comparabili per paese.

L'insieme dell'industria così definito è stato diviso in sedici settori corrispondenti alle classificazioni generalmente utilizzate per l'analisi economica, nonché alla struttura delle federazioni industriali nella maggior parte dei paesi membri. È stata adottata la Nomenclatura delle industrie aventi sede nelle Comunità Europee (N.I.C.E.). La classificazione per settori è analoga a quella della N.I.C.E., nella quale ciascun gruppo con due cifre corrisponde generalmente ad un settore. Questa classificazione è presentata nella pagina accanto.

QUESTIONS DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE C.E.E.

1. Considérez-vous que, compte tenu de la saison, votre *carnet de commandes total* est actuellement :

– élevé – normal – faible

Pour les entreprises qui n'ont pas de carnets de commandes, jugement sur le niveau de la demande.

2. Considérez-vous que, compte tenu de la saison, votre *carnet de commandes en provenance de l'étranger*, est actuellement :

– élevé – normal – faible

Pour les entreprises qui n'ont pas de carnet de commandes en provenance de l'étranger, jugement sur le niveau de la demande étrangère.

3. Considérez-vous que, compte tenu de la saison, vos *stocks de produits finis* sont actuellement :

– supérieurs à la normale – normaux – inférieurs à la normale
– pas de stocks de produits finis

4. Si vous receviez plus de commandes, pourriez-vous produire davantage avec vos moyens actuels (personnel, matériel et approvisionnement) :

– oui – non

(question posée seulement tous les quatre mois).

5. Estimez-vous qu'au cours des prochains mois (3-4 mois) la *tendance de la production* dans votre entreprise sera, abstraction faite des variations saisonnières :

– à l'augmentation – à la stabilité – à la diminution

6. Estimez-vous qu'au cours des prochains mois (3-4 mois), vos *prix de vente* vont :

– augmenter – rester stables – diminuer

QUESITI DELL'INCHIESTA CONGIUNTURALE C.E.E.

1. Ritenete che, tenendo conto delle componenti stagionali, la *consistenza complessiva del portafoglio*, sia attualmente :

– alta – normale – bassa

Le aziende che non hanno portafoglio ordini sono pregate di formulare un giudizio sul livello della domanda.

2. Ritenete che, tenendo conto delle componenti stagionali, la *consistenza complessiva del portafoglio ordini dall'estero* sia attualmente :

– alta – normale – bassa

Le aziende che non hanno portafoglio ordini dall'estero sono pregate di fornire un giudizio sul livello della domanda estera.

3. Ritenete che, tenendo conto della componente stagionale, le *scorte di prodotti finiti* per l'azienda (magazzino) siano attualmente :

– superiori alla normale – normali – inferiori alla normale
– nessuna scorta di prodotti finiti

4. Se l'azienda ricevesse una maggiore quantità di ordinazioni, potrebbe *produrre di più con i mezzi attualmente a disposizione* (manodopera e mezzi tecnici) :

– si – no

(quesito posto soltanto ogni quattro mesi).

5. Ritenete che la *tendenza della produzione* nella vostra azienda, a prescindere dalle variazioni stagionali, sarà nei prossimi 3-4 mesi, orientata verso :

– l'aumento – la stabilità – la diminuzione

6. Ritenete che la tendenza dei *prezzi di vendita* della vostra azienda sarà, nei prossimi 3-4 mesi, orientata verso :

– l'aumento – la stabilità – la diminuzione

CLASSIFICATION PROVISOIRE DES BRANCHES D'INDUSTRIE

Numéro
N.I.C.E.

23. Industrie textile

Transformation de matières textiles sur matériel lainier; transformation de matières textiles sur matériel cotonnier; transformation de matières textiles sur matériel de soierie; transformation de matières textiles sur matériel pour lin et chanvre; industrie des autres fibres textiles (jute et fibres dures); bonneterie; achèvement des textiles; autres industries textiles.

ex. 24. Fabrication de chaussures

Fabrication mécanique des chaussures; fabrication à la main et réparation des chaussures.

ex. 24. Fabrication d'articles d'habillement et de literie

Fabrication des articles d'habillement (à l'exclusion des fourrures) et de linge de maison; fabrication de matelas et de literie; fabrication de fourrure et d'articles en fourrure.

25-26. Industrie du bois et du meuble en bois

Sciage et préparation industrielle du bois; fabrication de placages, de contre-plaqués et de panneaux de fibres; Charpente, menuiserie, parquets; fabrication d'emballages en bois; fabrication des autres ouvrages en bois (à l'exclusion des meubles); fabrication des articles en paille, liège, rotin et vannerie, des brosses, balais et pinceaux, des articles en ivoire, corne, os, écume, etc.; industrie du meuble en bois.

27. Industrie du papier et fabrication des articles en papier

Fabrication de la pâte, du papier et du carton; transformation du papier, fabrication des articles en pâte à papier, en papier et en carton.

28. Imprimerie, édition et industries annexes

29. Industrie du cuir

Tannerie-mégisserie; fabrication des articles en cuir.

30. Industrie du caoutchouc, des matières plastiques et des fibres artificielles et synthétiques

Transformation du caoutchouc et de l'amiante; transformation des matières plastiques; production des fibres artificielles et synthétiques.

Numéro
N.I.C.E.

31. Industrie chimique

32. Industrie du pétrole

33. Industrie des produits minéraux non métalliques

Fabrication de matériaux de construction en terre cuite; industrie du verre; fabrication des grès, porcelaines, faïences et produits réfractaires; fabrication des ciments, industrie de la chaux et du plâtre; travail des pierres, fabrication d'articles en béton, en plâtre et de produits minéraux non métalliques n.d.a.

34. Production et première transformation des métaux ferreux et non ferreux

Sidérurgie (selon le traité CECA, y compris les cokeries sidérurgiques intégrées); Fabrication de tubes d'acier; tréfilage, étirage, laminage de feuillard, profilage à froid; production et première transformation des métaux non ferreux; fonderie de métaux ferreux et non ferreux.

35. Fabrication des ouvrages en métaux (à l'exclusion des machines et du matériel de transport)

Forge, estampage, emboutissage et industries connexes; construction métallique; fabrication d'outillage et d'articles finis en métaux; activités auxiliaires des industries mécaniques.

36. Construction de machines non électriques

Construction de machines et tracteurs agricoles; construction de machines de bureau; chaudronnerie; construction de toutes autres machines non électriques.

37. Construction de machines et fournitures électriques

38. Construction de matériel de transport

Construction navale, réparation et entretien de navires; construction de matériel ferroviaire roulant; construction de véhicules et moteurs automobiles; réparation (activité indépendante) des automobiles, motocycles ou cycles; construction de motocycles ou de cycles; fabrication de pièces détachées pour automobiles, motocycles ou cycles; construction et réparation d'avions; construction de matériel de transport n.c.a.

CLASSIFICAZIONE PROVVISORIA DEI RAMI DELL'INDUSTRIA

Numero
N.I.C.E.

Numero
N.I.C.E.

23. Industria tessile

Trasformazione di materie tessili con sistema laniero; trasformazione di materie tessili con sistema cotoniero; trasformazione di materie tessili con sistema serico; trasformazione di materie tessili con sistema per lino e canapa; industria delle altre fibre tessili; fabbricazione di tessuti a maglia, maglierie e calze; tintura e finissaggio di tessili; altre industrie tessili.

ex. 24. Fabbricazione di calzature

Fabbricazione a macchina di calzature; fabbricazione a mano e riparazione di calzature.

ex. 24. Fabbricazione di articoli di abbigliamento e di biancheria per casa

Fabbricazione di articoli d'abbigliamento e di biancheria per casa (eccettuate le pellicce); fabbricazione di materassi, coperte, e altri accessori per letto; fabbricazione di pellicce ed articoli in pelo.

25-26. Industrie del legno, del sughero e del mobile in legno

Segherie e preparazione industriale del legno; fabbricazione di impliallacciature, compensati e pannelli di fibre di legno; carpenteria, falegnameria, pavimenti in legno; fabbricazione di imballaggi in legno; fabbricazione di altri oggetti in legno (eccettuati i mobili); fabbricazione di articoli in paglia, sughero, giunco e vimini, di spazzole, scope e pennelli, di articoli in avorio, corno, osso, schiuma, ecc.; industria del mobile in legno.

27. Industria della carta e fabbricazione di articoli in carta

Fabbricazione della pasta, della carta e del cartone; trasformazione della carta, fabbricazione degli articoli in pasta di carta, in carta e in cartone.

28. Stampa, edizione e industrie collegate

29. Industria del cuoio e delle pelli

Concia del cuoio e delle pelli; fabbricazione di articoli in cuoio e pelle.

30. Industria della gomma, delle materie plastiche e delle fibre artificiali e sintetiche

Trasformazione della gomma e dell'amianto; trasformazione delle materie plastiche; produzione delle fibre artificiali e sintetiche.

31. Industria chimica

32. Industria del petrolio

33. Industria dei prodotti minerali non metallici

Fabbricazione di materiali da costruzione in terracotta; industria del vetro; fabbricazione di grès, porcellana, maiolica e oggetti in materiale refrattario; fabbricazione dei cementi, industria della calce e del gesso; lavorazione delle pietre, fabbricazione di articoli in cemento, in gesso e di prodotti minerali non metallici non altrove classificati.

34. Produzione e prima trasformazione dei metalli ferrosi e non ferrosi

Siderurgia (secondo il trattato CECA, ivi comprese le cokerie siderurgiche integrate); fabbricazione di tubi in acciaio; trafilatura, stiratura, laminatura dei nastri, produzione di profilati a freddo; produzione e prima trasformazione dei metalli non ferrosi; fonderie dei metalli ferrosi e non ferrosi.

35. Fabbricazione di oggetti in metallo (eccettuate le macchine e il materiale da trasporto)

Forgiatura, stampaggio, imbutitura e industrie collegate; costruzioni metalliche; fabbricazione di utensili e articoli finiti in metallo; attività ausiliarie delle industrie meccaniche.

36. Costruzione di macchine non elettriche

Costruzione di macchine e trattori agricoli; costruzione di macchine per ufficio; costruzione di caldaie e serbatoi; costruzione di tutte le altre macchine non elettriche.

37. Costruzione di macchine e materiale elettrico

38. Costruzione di materiale da trasporto

Costruzione navale, riparazione e manutenzione delle navi; costruzione di materiale ferroviario viaggiante; costruzione di veicoli e motori automobili; riparazione (attività indipendente) di automobili, motociclette e biciclette; costruzione di motociclette e biciclette; fabbricazione di parti staccate per automobili, motociclette e biciclette; costruzione e riparazione di aeroplani; costruzione di materiale da trasporto non elencato altrove.

Pondération

Pour déterminer les résultats globaux d'un secteur, d'un groupe de secteurs ou d'un pays, les réponses élémentaires ne peuvent pas être simplement additionnées, car les firmes et les secteurs n'ont pas tous les mêmes dimensions. Il faut donc, dans l'agrégation des résultats, attribuer, selon l'importance de l'entreprise ou du secteur un poids plus ou moins grand à la réponse élémentaire. Cette pondération a lieu à chacun des échelons du calcul. Du stade du questionnaire à celui de la branche, le coefficient de pondération utilisé est une caractéristique globale de l'entreprise (en règle générale le chiffre d'affaires), sauf pour les réponses relatives à l'exportation, pondérées par le chiffre d'affaires à l'exportation; puis ces données élémentaires par secteur sont pondérées par les valeurs ajoutées dans le cas général et à l'aide des statistiques du commerce extérieur pour les données sur l'exportation. Ainsi sont obtenus les résultats relatifs à l'industrie dans son ensemble.

Une fois obtenues les données par pays, les résultats concernant la Communauté sont calculés pour l'ensemble de l'industrie et pour chaque secteur particulier. Pour l'ensemble de l'industrie, la pondération de chaque pays est la valeur ajoutée des industries retenues, exprimée en unité de compte commune. Pour les secteurs, les facteurs de pondération diffèrent suivant le cas; par exemple, pour le pétrole, on a choisi la production brute, dans d'autres cas, le nombre de salariés. Il était en effet impossible avec les statistiques disponibles d'obtenir un système de pondération homogène qui donne en même temps des résultats satisfaisants du point de vue de la comparabilité. Par contre, en ce qui concerne la question relative à l'exportation, les statistiques du commerce extérieur ont fourni un système de pondération à la fois cohérent et exact.

Malgré le manque de résultats pour quelques secteurs et pour les Pays-Bas, l'agrégation au niveau de la Communauté des réponses par pays a été effectuée dans tous les cas où les résultats ainsi obtenus étaient représentatifs pour l'ensemble de la Communauté.

Diffusion des résultats

Les tableaux de résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté sont imprimés sous forme de brochures, contenant chacune un tableau relatif à un secteur et un autre relatif à l'ensemble de l'industrie. Chaque tableau, dont un modèle est présenté en annexe, donne les résultats concernant les six questions posées pour les cinq pays membres participants et la Communauté économique européenne. Ces brochures sont distribuées gratuite-

Ponderazione

Per determinare i risultati complessivi di un settore, di un gruppo di settori, o di un paese, le risposte elementari non possono essere semplicemente sommate poiché le aziende e i settori non hanno le medesime dimensioni. Nell'aggregazione dei risultati occorre quindi attribuire un peso più o meno grande alla risposta elementare, secondo l'importanza dell'impresa o del settore. Tale ponderazione ha luogo in ciascuna fase del calcolo. Dalla fase del questionario a quella del ramo il coefficiente di ponderazione utilizzato è una caratteristica complessiva dell'impresa (in linea di principio, il giro d'affari), ad eccezione delle risposte riguardanti le esportazioni, per le quali la ponderazione è effettuata in base al giro d'affari per le vendite all'estero; i dati per settore, poi sono ponderati in generale secondo i valori aggiunti e, per i dati relativi alle esportazioni, mediante le statistiche del commercio estero. In tal modo si ottengono i risultati per l'industria in complesso.

Una volta ottenuti i dati per paese, i risultati riguardanti la Comunità sono calcolati per tutta l'industria e per ciascun settore particolare. Per l'industria in complesso, la ponderazione di ciascun paese è il valore aggiunto delle industrie prese in considerazione, espresso in unità di conto comuni. Per i settori, gli elementi di ponderazione differiscono secondo i casi; ad esempio, per il petrolio è stata scelta la produzione lorda, in altri casi il numero dei dipendenti salariati. Le statistiche disponibili rendevano infatti impossibile l'adozione di un sistema omogeneo di ponderazione, che al tempo stesso permetesse di ottenere risultati soddisfacenti dal punto di vista della comparabilità. Per quanto riguarda il quesito relativo alle esportazioni, invece, le statistiche del commercio estero hanno fornito un sistema di ponderazione coerente e al tempo stesso esatto.

Malgrado la mancanza di risultati per alcuni settori e per i Paesi Bassi, l'aggregazione al livello comunitario delle risposte per paese è stata effettuata in tutti i casi in cui i risultati così ottenuti erano rappresentativi per il complesso della Comunità.

Diffusione dei risultati

Le tabelle dei risultati dell'inchiesta congiunturale presso i capi d'azienda della Comunità sono pubblicate sotto forma di opuscoli; ciascuno di essi contiene una tabella riguardante un settore e una tabella riguardante il complesso dell'industria. Ogni tabella, il cui modello figura in allegato, fornisce i risultati relativi ai sei quesiti posti per i cinque paesi membri partecipanti e per la Comunità Economica Europea. Gli opuscoli sono distribuiti gratuitamente ed esclusi-

ment et exclusivement aux chefs d'entreprise participants. Chacun d'entre eux a donc tous les mois à sa disposition des tableaux de résultats, qui lui permettent de confronter sa propre position à celle des entrepreneurs de son secteur et de l'ensemble de l'industrie, tant pour son propre pays que pour les autres pays participants et la Communauté. Ainsi se trouve réalisé l'échange réciproque d'informations, qui constitue à la fois l'un des objectifs et l'un des ferments de cette enquête.

Le secret des informations primaires données par les chefs d'entreprises est néanmoins assuré. La participation est confidentielle, seuls les Instituts organisant les enquêtes disposant des listes de participants. Le secret des réponses individuelles est rigoureusement respecté, tant par les modalités particulières d'organisation, que par le fait que les renseignements individuels se fondent dans les résultats globaux, seuls communiqués à la Commission et seuls diffusés.

Développements ultérieurs

Dès l'année 1963, de sensibles améliorations seront apportées à l'enquête de conjoncture C.E.E. :

Il a paru utile de changer la classification adoptée en augmentant le nombre de secteurs et en modifiant légèrement les définitions, de manière à obtenir un regroupement plus harmonieux, offrant aux chefs d'entreprise des informations plus fines. Par ailleurs, la conjoncture dans l'industrie étant essentiellement déterminée par l'évolution de la demande, il est d'un grand intérêt de pouvoir séparer dans l'analyse les différentes productions suivant leur destination, d'autant plus que cette analyse est généralement faite dans le cadre de la comptabilité nationale. Il a donc été prévu de ventiler les résultats par produits, obtenus dans un premier stade par les Instituts, en trois grands groupes : produits intermédiaires, biens d'investissement, biens de consommation.

Pour pouvoir mieux prévoir les mouvements de l'emploi, il a été décidé de poser une question supplémentaire lors des enquêtes de fin mai et de fin octobre; par cette question, il est demandé aux chefs d'entreprise d'exprimer leurs perspectives relatives à l'évolution des effectifs dans leur entreprise, au cours des mois suivants.

Enfin, il est prévu d'harmoniser les enquêtes de conjoncture sur les investissements existant actuellement dans la plupart des pays membres de la Communauté, étant donné l'importance de ces enquêtes pour la prévision des investissements des entreprises industrielles et le rôle déterminant des investissements dans la conjoncture.

vamente ai capi d'impresa partecipanti. Ogni imprenditore dispone quindi ogni mese di tabelle di risultati che gli consentono di raffrontare la propria posizione con quella degli imprenditori del suo settore e dell'insieme dell'industria, sia per il rispettivo paese che per gli altri paesi partecipanti e per la Comunità. Si realizza in tal modo lo scambio reciproco d'informazioni che costituisce uno degli obiettivi e al tempo stesso uno degli incentivi di tale inchiesta.

Il segreto delle informazioni primarie fornite dai capi d'impresa è ciononostante garantito. La partecipazione è riservata : soltanto gli Istituti che organizzano le inchieste dispongono degli elenchi dei partecipanti. Il segreto delle risposte individuali è rigorosamente rispettato sia per le particolari modalità dell'organizzazione, sia per il fatto che le informazioni individuali si confondono nei risultati globali, gli unici ad essere comunicati alla Commissione e gli unici ad essere pubblicati.

Sviluppi ulteriori

Dal 1963 in poi saranno apportati notevoli miglioramenti all'inchiesta congiunturale C.E.E. Da un lato, si è ritenuto utile modificare la classificazione adottata, aumentando il numero di settori e modificando lievemente le definizioni, in modo da ottenere un raggruppamento più armonioso che offre ai capi d'impresa informazioni più dettagliate.

D'altronde, poiché nell'industria la congiuntura è determinata essenzialmente dall'evoluzione della domanda, è molto importante poter separare nell'analisi le varie produzioni secondo la loro destinazione, tanto più che tale analisi è generalmente effettuata nell'ambito della contabilità nazionale. Si è quindi previsto che i risultati per prodotti, ottenuti in una prima fase dagli Istituti, siano ripartiti in tre grandi gruppi : prodotti intermedi, beni d'investimento, beni di consumo.

Per poter meglio prevedere le variazioni dell'occupazione è stato deciso di porre — in relazione alle inchieste di fine maggio e di fine ottobre — una domanda supplementare con cui si invitano gli imprenditori ad esprimere le loro previsioni in merito all'evoluzione degli effettivi nelle aziende durante i mesi successivi.

E' stato infine previsto di armonizzare le inchieste congiunturali sugli investimenti che sono attualmente effettuate nella maggior parte dei paesi membri della Comunità, data l'importanza di tali inchieste per la previsione degli investimenti delle imprese industriali e la loro funzione determinante nella congiuntura.

DARSTELLUNG DER ERGEBNISSE

Die Ergebnisse werden auf der rechten Seite in nachstehender Reihenfolge aufgeführt, wobei jede Spalte für eine Frage bestimmt ist :

1. Beurteilung des gesamten Auftragsbestandes : zu klein (blau), ausreichend, verhältnismäßig groß (rot).
2. Beurteilung des Bestandes an Auslandsaufträgen : zu klein (blau), ausreichend, verhältnismäßig groß (rot).
3. Beurteilung des Fertigwarenlagers : zu klein (blau), ausreichend, verhältnismäßig groß (rot).
4. Prozentsatz der Unternehmen, die mit den verfügbaren Produktionsmitteln mehr produzieren könnten, wenn sie mehr Aufträge erhalten (rot).
5. Erwartungen hinsichtlich der Produktionstätigkeit in den kommenden Monaten : Abnahme (blau), keine Veränderung, Zunahme (rot).
6. Erwartungen hinsichtlich der Verkaufspreise in den kommenden Monaten : Abnahme (blau), keine Veränderung, Zunahme (rot).

PRESENTAZIONE DEI RISULTATI

I risultati sono presentati nella pagina a destra ed ogni colonna è riservata a una domanda, nell'ordine seguente :

1. Consistenza complessiva del portafoglio ordini : bassa (blu), normale, alta (rosso).
2. Consistenza del portafoglio ordini dall'estero : bassa (blu), normale, alta (rosso).
3. Giacenze di prodotti finiti : inferiori al normale (blu), normali, superiori al normale (rosso).
4. Percentuale delle aziende che — se ricevessero una maggiore quantità di ordinazioni — potrebbero produrre di più con i mezzi attualmente a disposizione (rosso).
5. Tendenza della produzione nei prossimi mesi : diminuzione (blu), stabilità, aumento (rosso).
6. Tendenza dei prezzi di vendita nei prossimi mesi : diminuzione (blu), stabilità, aumento (rosso).

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Les résultats sont présentés sur la page de droite, chaque colonne étant réservée à une question, dans l'ordre suivant :

1. Appréciation du carnet de commandes total : faible (bleu), normal, élevé (rouge).
2. Appréciation du carnet de commandes étrangères : faible (bleu), normal, élevé (rouge).
3. Appréciation des stocks de produits finis : inférieurs à la normale (bleu), normaux, supérieurs à la normale (rouge).
4. Pourcentage des entreprises qui pourraient produire davantage avec leurs moyens actuels si elles recevaient plus de commandes (rouge).
5. Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois : diminution (bleu), stabilité, augmentation (rouge).
6. Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois : diminution (bleu), stabilité, augmentation (rouge).

DEUTSCHLA
B.R.

FRANCE

ITALIA

NEDERLAN

BELGIQUE
BELGIË

LUXEMBOUR

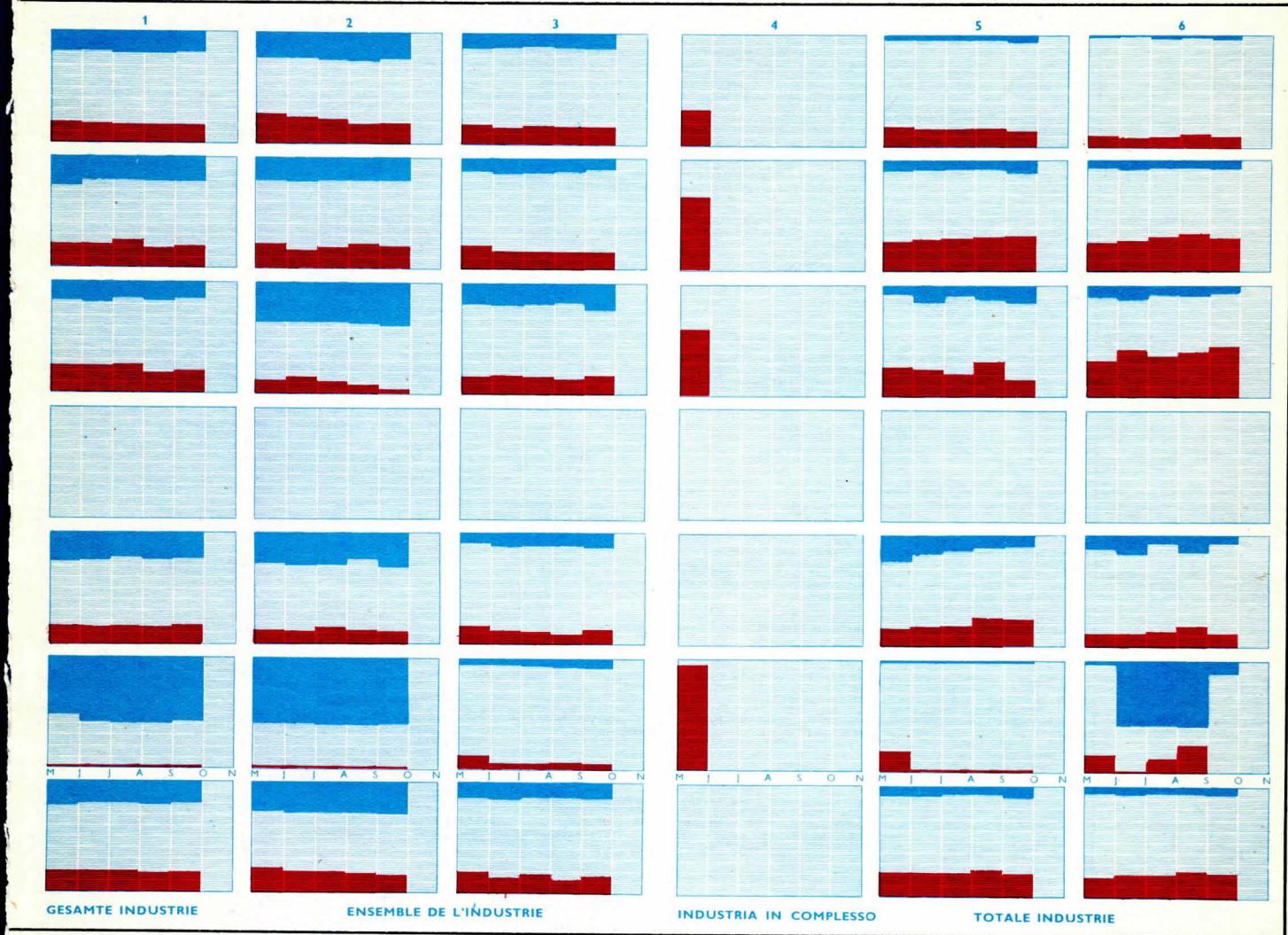
GEMEINSCHA
COMMUNAU
COMUNITÀ
GEMEENSCH/

GRAFISCHE WEERGAVE VAN DE RESULTATEN

De resultaten worden op de rechter bladzijde in onderstaande volgorde weergegeven, waarbij voor iedere vraag een kolom gereserveerd is :

1. Beoordeling van het totale orderbestand : te klein (blauw), normaal, te groot (rood).
2. Beoordeling van het buitenlandse orderbestand : te klein (blauw), normaal, te groot (rood).
3. Beoordeling van de voorraad eindprodukten : te klein (blauw), normaal, te groot (rood).
4. Percentage van de ondernemingen, die met de ter beschikking staande produktiemiddelen meer zouden kunnen produceren, als zij meer orders zouden ontvangen (rood).
5. Verwachting omtrent de ontwikkeling van de productie in de volgende maanden : daling (blauw), geen verandering, stijging (rood).
6. Verwachting omtrent de ontwikkeling van de verkoopprijzen in de volgende maanden : verlaagd (blauw), geen verandering, verhoogd (rood).

*Fac-similé d'une partie de la brochure
adressée tous les mois à chaque chef d'entreprise participant*



*Fac-simile d'una parte dell'opuscolo
indivizzato tutti i mesi a ciascuno degli imprenditori participanti all'inchiesta*

ANNEXE

Comparaison des questions posées en 1960 dans les enquêtes de conjoncture des pays membres

I. Constatations

SUJET	PAYS	R.F. D'ALLEMAGNE	FRANCE	ITALIE	PAYS-BAS	BELGIQUE
Remarques + : en augmentation = : stable - : en diminution		<ul style="list-style-type: none"> - Questions relatives à chaque produit de l'entreprise - Sauf avis contraire : résultats du dernier mois par rapport au mois précédent - Ne pas tenir compte des fluctuations relatives au nombre inégal de jours ouvrables ou aux congés payés 	<ul style="list-style-type: none"> - Questions générales et par produit - Les enquêtes ayant lieu 3 fois par an, il a semblé plus clair pour la présentation de se référer à l'enquête de juin 1960 - S : cette lettre est indiquée chaque fois que l'on demande à l'entrepreneur d'indiquer par un S si l'évolution est purement saisonnière 	<ul style="list-style-type: none"> - Questions relatives à l'ensemble de l'entreprise - Résultats du dernier trimestre par rapport au trimestre précédent - Variations saisonnières non éliminées 	Mêmes remarques que pour la R.F. d'Allemagne	Mêmes remarques que pour la R.F. d'Allemagne
1. Production		Notre rythme de production est : + = -	Tendance depuis fin février 1960 : (S) + = -	Quantités produites : + = -	Notre production journalière moyenne est : + = - (question remplacée, dans certains secteurs, par une question concernant l'activité)	Notre rythme de production est : + = -
2. Carnets de commandes		Notre carnet de commande est : + = - par rapport à la fin du mois précédent	Indiquez combien de semaines de production sont couvertes actuellement par votre carnet de commandes : semaines	Carnets de commandes intérieures : + = - Carnets de commandes étrangères : + = -	Notre entreprise, avec son personnel actuel, et avec une durée de travail normale, peut exécuter les ordres existants en : moins d'1 mois, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 mois, plus de 7 mois. (Ne pas tenir compte des délais de livraison convenus)	Si nous maintenons le rythme actuel de production, notre activité est encore assurée pour environ : mois
3. Utilisation des capacités de production		L'utilisation de notre capacité de production (utilisation maximum normale pour l'entreprise = 100 %) est de : - case à remplir dans une échelle - question trimestrielle (janvier, avril, juillet, octobre)	Si votre capacité de production n'est pas entièrement utilisée actuellement, indiquez quel pourrait être l'accroissement de votre production avec le matériel dont vous disposez, a) sans embaucher de personnel supplémentaire : % b) en embauchant du personnel supplémentaire : %	Degré d'utilisation des installations : + = -	Néant	Néant
4. Stocks de produits finis		Nos stocks de produits finis sont : + = - par rapport à la fin du mois précédent	Tendance depuis fin février 1960 : (S) + = -	Stocks de produits finis (pour l'entreprise) : + = -	Notre stock de produits invendus, semi-finis et finis, est : + = - (question non posée dans certains cas)	Néant
5. Commandes enregistrées		Nos commandes enregistrées intérieures et étrangères sont : + = -	Evolution de la demande depuis fin février 1960 : (S) + = -	Néant (Remplacé par une question sur les livraisons)	Le volume des commandes intérieures et étrangères, que nous avons reçues ce mois-ci, est : + = - (Deux autres questions pour éliminer les variations saisonnières)	Les commandes en provenance du marché intérieur sont : + = - (Deux autres questions pour éliminer les variations saisonnières)
6. Commandes de l'étranger		(contenu dans la question précédente)	Tendance depuis fin février 1960 : (S) + = -	Néant (même remarque qu'en 5)	Le volume des commandes étrangères, que nous avons reçues ce mois-ci, est : + = - (Même remarque qu'en 5)	Les commandes à l'exportation sont : + = - (Même remarque qu'en 5)
7. Stocks de matières premières		Néant	Tendance depuis fin février 1960 : (S) + = -	Stocks de matières premières et de produits en cours de fabrication : + = -	Néant	Néant
8. Prix de vente		Nos prix de vente intérieurs pour ce produit sont, compte tenu des changements de conditions (prix nets) : + = -	Variation depuis fin février 1960, en pourcentage : %;	Prix de vente intérieur : + = -	Nos prix de vente sur le marché intérieur de produits finis de qualité équivalente est : + = -	Nos prix de vente de ce produit sont : + = - (Estimez la tendance de vos prix d'après vos contrats ou vos soumissions)
9. Effectifs		Néant	Tendance depuis fin février 1960 : (S) + = -	Main-d'œuvre occupée : + = -	Le nombre total des travailleurs est : + = -	Néant
10. Durée du travail		Nous travaillons actuellement avec des heures supplémentaires : oui - non	Tendance depuis fin février 1960 : (S) + = -	Heures travaillées : + = -	La durée du travail est : + = -	Néant

ALLEGATO

Raffronto delle domande formulate nel 1960 nelle inchieste congiunturali dei paesi membri

I. Constatazioni

SOGGETTO	PAESE	R.F. DI GERMANIA	FRANCIA	ITALIA	PAESI BASSI	BELGIO
Osservazioni + : in aumento = : stabile - : in diminuzione		<ul style="list-style-type: none"> - Domande relative ad ogni prodotto dell'impresa - Salvo indicazione contraria; risultati dell'ultimo mese rispetto al mese precedente - Non tener conto delle oscillazioni relative al differente numero di giorni lavorativi o alle ferie pagate 	<ul style="list-style-type: none"> - Domande generali e per prodotto - Dato che le inchieste sono effettuate tre volte all'anno è sembrato più chiaro per la presentazione riferirsi all'inchiesta di giugno 1960 - S: questa lettera è indicata ogni qualvolta si richiede all'imprenditore di contrassegnare con una S l'evoluzione puramente stagionale 	<ul style="list-style-type: none"> - Domande relative all'impresa complessiva - Risultati dell'ultimo trimestre rispetto al trimestre precedente - Variazioni stagionali non eliminate 	<ul style="list-style-type: none"> - Valgono le stesse osservazioni fatte per la R.F. di Germania 	<ul style="list-style-type: none"> - Valgono le stesse osservazioni fatte per la R.F. di Germania
1. Produzione		Il nostro ritmo di produzione è : + = -	Tendenza da fine febbraio 1960 : (S) + = -	Quantità prodotte : + = -	La nostra produzione media giornaliera è : + = - (Per alcuni settori questa domanda è stata sostituita con un quesito riguardante l'attività)	Il nostro ritmo di produzione è : + = -
2. Livello degli ordini		La consistenza complessiva del nostro portafoglio ordini è : + = - rispetto alla fine del mese precedente	Indicare quante settimane di produzione sono garantite dalla consistenza complessiva attuale del portafoglio ordini : ... settimane	Consistenza del portafoglio ordini dall'interno : + = - Consistenza del portafoglio ordini dall'estero : + = -	La nostra impresa, con il personale attuale e con orari di lavoro normali, può eseguire gli ordini esistenti in : meno di 1 mese, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 mesi, più di 7 mesi. (Non tener conto dei termini di consegna stabiliti)	Mantenendo l'attuale ritmo di produzione, la nostra attività è ancora garantita per mesi circa
3. Utilizzazione delle capacità produttive		L'utilizzazione della nostra capacità produttiva (utilizzazione massima normale per l'impresa = 100 %) è di: - casella da riempire in una scala - quesito trimestrale (gen- naio, aprile, luglio, ottobre)	Se attualmente la capacità produttiva dell'azienda non è interamente utilizzata, indicare quale potrebbe essere l'incremento della produzione con il materiale di cui l'azienda dispone : a) senza assumere personale supplementare : % b) assumendo personale supplementare : %	Grado di utilizzazione degli impianti : + = -	N.N.	N.N.
4. Giacenza di prodotti finiti		Le nostre scorte di prodotti finiti sono : + = - rispetto alla fine del mese precedente	Tendenza da fine febbraio 1960 : (S) + = -	Scorte di prodotti finiti per l'azienda (magazzino) : + = -	La nostra scorta di prodotti invenduti, semifiniti e finiti, è : + = - (Per alcuni settori questa domanda non è formulata)	N.N.
5. Ordini passati a registro		I nostri ordini dall'interno e dall'estero passati a registro sono : + = -	Evoluzione della domanda da fine febbraio 1960 : (S) + = -	N.N. Questa domanda è stata sostituita con un quesito riguardante le consegne	Il volume degli ordini dall'interno e dall'estero che abbiamo ricevuto durante questo mese è : + = -	Gli ordini dall'interno sono : + = -
6. Ordini dall'estero passati a registro		(Contenuta nella domanda precedente)	Tendenza da fine febbraio 1960 : (S) + = -	N.N. (Vale l'osservazione fatta al punto 5)	Il volume degli ordini dall'estero che abbiamo ricevuto durante questo mese è : + = -	Gli ordini dall'estero sono : + = -
7. Scorte di materie prime		N.N.	Tendenza da fine febbraio 1960 : (S) + = -	Scorte di materie prime e di prodotti in lavorazione + = -	N.N.	N.N.
8. Prezzi di vendita		I nostri prezzi di vendita all'interno per questo prodotto, tenendo conto dei cambiamenti di condizioni (prezzi netti), sono : + = -	Variazioni da fine febbraio 1960, in percentuale : %	Prezzi di vendita all'interno : + = -	I nostri prezzi di vendita sul mercato interno, di prodotti finiti di qualità equivalente sono : + = -	I nostri prezzi di vendita di questo prodotto sono : + = - (Stimate la tendenza dei prezzi secondo i contratti o le offerte d'appalto dell'azienda)
9. Effettivi		N.N.	Tendenza da fine febbraio 1960 : (S) + = -	Manodopera occupata : + = -	Il numero totale di lavoratori è : + = -	N.N.
10. Durata del lavoro		Lavoriamo attualmente con ore di lavoro straordinario : si - no	Tendenza da fine febbraio 1960 : (S) + = -	Manodopera occupata : + = - Ore lavorate : + = -	Il numero totale di lavoratori è : + = - La durata del lavoro è : + = -	N.N.

II. Jugements

SUJETS	PAYS	R.F. D'ALLEMAGNE	FRANCE	ITALIE	PAYS-BAS	BELGIQUE
1. Stocks de matières premières		Nos stocks de matières premières ont été, pendant ce mois : <ul style="list-style-type: none"> - trop élevés - suffisants - trop faibles 	Considérez-vous que, compte tenu de la saison, vos stocks de matières premières sont : <ul style="list-style-type: none"> - supérieurs à la normale - normaux - inférieurs à la normale 	Néant	Néant	Néant
2. Stocks de produits finis		Nos stocks de produits finis invendus sont actuellement : <ul style="list-style-type: none"> - trop élevés - suffisants - trop faibles 	Considérez-vous que, compte tenu de la saison, vos stocks de produits finis sont : <ul style="list-style-type: none"> - supérieurs à la normale - normaux - inférieurs à la normale 	Néant	Notre stock de produits invendus, semi-finis et finis, est, en tenant compte de l'époque de l'année : <ul style="list-style-type: none"> - trop élevé - normal - trop faible (Question non posée dans certains secteurs)	Notre stock actuel de ce produit peut être considéré comme : <ul style="list-style-type: none"> - supérieur à la normale - normal - inférieur à la normale
3. Carnets de commandes		Nous considérons que notre carnet de commandes est actuellement : <ul style="list-style-type: none"> - relativement élevé - suffisant - trop faible 	Néant	Néant	Nous considérons que notre carnet de commandes est, actuellement, en tenant compte de l'époque de l'année : <ul style="list-style-type: none"> - élevé - normal - faible 	Notre carnet de commandes actuel pour ce produit peut être considéré comme : <ul style="list-style-type: none"> - supérieur à la normale - normal - inférieur à la normale

III. Perspectives

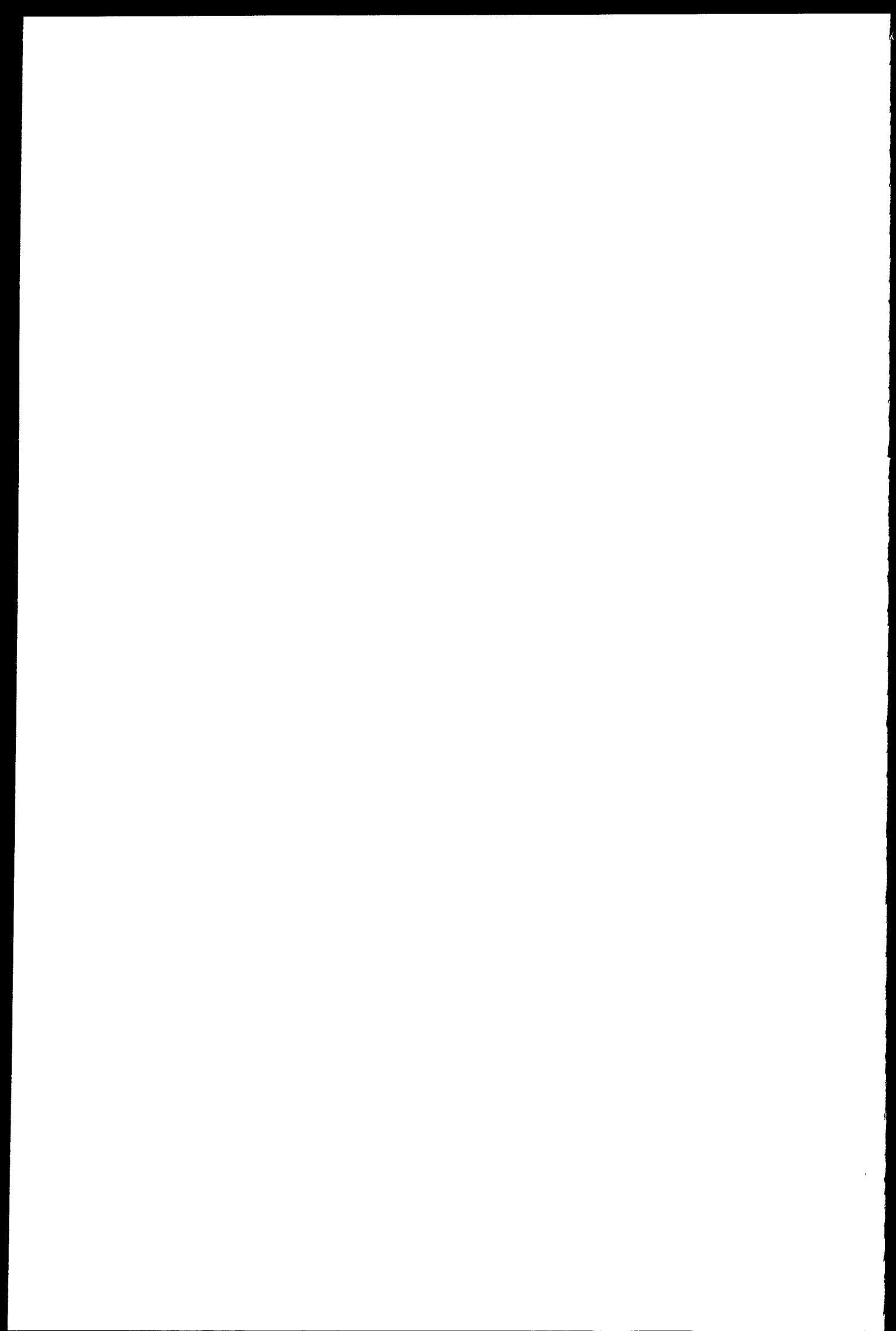
Remarques	Pour le prochain mois	D'ici fin octobre 1960	Pour le prochain trimestre	Pour le prochain mois (dans certains secteurs et pour certaines questions, pour les trois prochains mois)	Pour les trois prochains mois
1. Production	Nous comptons : <ul style="list-style-type: none"> - augmenter - laisser inchangé - diminuer notre rythme de production	Tendance probable : (S) + = -	Quantités produites : + = -	Notre production journalière moyenne sera : + = - (Question remplacée, dans certains secteurs, par les perspectives concernant l'activité)	Néant
2. Demande ou commandes enregistrées	Nos commandes intérieures et étrangères : <ul style="list-style-type: none"> - augmenteront - resteront stables - diminueront 	Tendance probable de la demande : (S) + = - Tendance probable pour les commandes de l'étranger : (S) + = -	Carnets de commandes de l'intérieur : + = - Carnets de commandes étrangères : + = -	La réception des commandes sera : + = - La demande de notre clientèle sera, par rapport à ce qu'elle est habituellement à cette période de l'année : <ul style="list-style-type: none"> - plus ferme - inchangée - plus faible 	La demande de notre clientèle sera, par rapport à ce qu'elle est habituellement à cette période de l'année : <ul style="list-style-type: none"> - plus ferme - inchangée - plus faible
3. Prix de vente	Nos prix de vente intérieurs pour ce produit, compte tenu des changements de condition (prix nets) seront : + = -	Variation probable en % : + ... %; = ; - ... %	Prix de vente intérieur : + = -	Nos prix de vente sur le marché intérieur, de produits finis de qualité équivalente sera : + = - (Question non posée dans certains secteurs)	Nos prix de vente de ce produit auront vraisemblablement une tendance : + = -
4. Effectifs	Néant	Tendance probable : (S) + = -	Main-d'œuvre occupée : + = -	Le nombre total de travailleurs sera : + = -	Nous prévoyons que l'effectif ouvrier occupé à la fabrication de ce produit sera : + = -
5. Durée du travail	Néant	Tendance probable : (S) + = -	Heures travaillées + = -	La durée de travail sera : + = -	Néant

II. Giudizi

SOGGETTI	PAESI	R.F. DI GERMANIA	FRANCIA	ITALIA	PAESI BASSI	BELGIO
1. Scorte di materie prime		Le nostre scorte di materie prime sono state durante questo mese : <ul style="list-style-type: none"> - troppo alte - sufficienti - troppo basse 	Ritenete che, tenendo conto delle componenti stagionali, le scorte di materie prime per l'azienda sono : <ul style="list-style-type: none"> - superiori al normale - normali - inferiori al normale 	N.N.	N.N.	N.N.
2. Giacenza di prodotti finiti		Le nostre scorte di prodotti finiti invenduti sono attualmente : <ul style="list-style-type: none"> - troppo alte - sufficienti - troppo basse 	Ritenere che, tenendo conto delle componenti stagionali, le scorte di prodotti finiti per l'azienda sono : <ul style="list-style-type: none"> - superiori al normale - normali - inferiori al normale 	N.N.	La nostra scorta di prodotti invenduti, semilavorati e finiti, è, tenendo conto dell'epoca dell'anno : <ul style="list-style-type: none"> - troppo alta - normale - troppo bassa (Per alcuni settori questa domanda non è stata formulata)	La nostra scorta attuale di questo prodotto può essere ritenuta : <ul style="list-style-type: none"> - superiore al normale - normale - inferiore al normale
3. Livello degli ordini		Riteniamo che la consistenza complessiva del nostro portafoglio ordini è attualmente : <ul style="list-style-type: none"> - relativamente alta - sufficiente - troppo bassa 	N.N.	N.N.	Riteniamo che la consistenza complessiva del nostro portafoglio ordini sia attualmente, tenendo conto del periodo dell'anno : <ul style="list-style-type: none"> - alta - normale - bassa 	La consistenza complessiva attuale del nostro portafoglio ordini per questo prodotto può essere ritenuta : <ul style="list-style-type: none"> - superiore al normale - normale - inferiore al normale

III. Prospettive

Osservazioni	Per il prossimo mese	Da oggi a fine ottobre 1960	Per il prossimo trimestre	Per il prossimo mese (in alcuni settori e per alcuni quesiti per i prossimi tre mesi)	Per i tre prossimi mesi
1. Produzione	Ci proponiamo di : <ul style="list-style-type: none"> - aumentare - lasciare immutato - diminuire il nostro ritmo di produzione	Tendenza probabile : (S) + = -	Quantità prodotta : + = -	La nostra produzione media giornaliera sarà : + = - (Per alcuni settori questa domanda è stata sostituita con le prospettive relative all'attività)	N.N.
2. Ordini passati a registro e livello della domanda	I nostri ordini dall'interno e dall'estero : <ul style="list-style-type: none"> - aumenteranno - resteranno stabili - diminuiranno 	Tendenza probabile della domanda : (S) + = -	Consistenza del portafoglio ordini dall'interno : + = - consistenza del portafoglio ordini dall'estero + = -	L'afflusso di ordini sarà : + = -	La domanda della nostra clientela sarà, rispetto al livello normale di questo periodo dell'anno : <ul style="list-style-type: none"> - più vigorosa - immutata - più debole
3. Prezzi di vendita	I nostri prezzi di vendita all'interno per questo prodotto, tenuto conto dei cambiamenti delle condizioni (prezzi netti) saranno : <ul style="list-style-type: none"> + = - 	Variazione probabile in % : + %; =; - %	Prezzi di vendita all'interno : + = -	I nostri prezzi di vendita, sul mercato interno, di prodotti finiti di qualità equivalente saranno : + = - (Per alcuni settori questa domanda non è stata formulata)	I nostri prezzi di vendita per questo prodotto avranno probabilmente una tendenza + = -
4. Effettivi	N.N.	Tendenza probabile : (S) + = -	Manodopera occupata : + = -	Il numero totale di lavoratori sarà : + = -	Prevediamo che il numero di operai occupati per la fabbricazione di questo prodotto sarà : + = -
5. Durata del lavoro	N.N.	Tendenza probabile : (S) + = -	Ore lavorate : + = -	La durata del lavoro sarà : + = -	N.N.



Synthèse des résultats de l'enquête de conjoncture CEE

D'après les résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté, la progression de la production industrielle, corrigée des variations saisonnières devrait se poursuivre à un rythme modéré au cours des prochains mois. Si les chefs d'entreprise font montre d'un optimisme certain dans les perspectives qu'ils annoncent quant à l'évolution prochaine de la production, il convient de le tempérer quelque peu, au vu des jugements qu'ils portent sur la situation actuelle. Ces jugements donnent en effet à penser que la pression de la demande s'avère moins vive que dans un passé récent. L'appréciation, toujours favorable, des carnets de commandes n'a guère varié au cours des derniers mois, la demande étrangère exerçant une influence de moins en moins active.

Un certain affaiblissement des tensions semble se manifester. Dans les industries produisant à titre principal des biens d'investissement, où règne encore une haute conjoncture, caractérisée par un fort degré d'utilisation des capacités de production, la demande est jugée moins active, les stocks de produits finis sont estimés moins faibles et les perspectives de production sont considérées avec moins d'optimisme que par le passé. Au contraire, dans les industries fabriquant principalement des biens de consommation, encore sous le signe de la basse conjoncture précédente, de nets symptômes, tant du côté de la demande que de l'offre, laissent présager une reprise de la production.

Certes est-il possible de prévoir, d'après les réponses des chefs d'entreprise, que la hausse des prix des produits industriels se poursuivra au cours des prochains mois; néanmoins cette hausse devrait moins affecter les prix des biens d'investissements; elle porterait essentiellement sur les prix des biens de consommation.

Dans l'interprétation des réponses données par les chefs d'entreprise, il y a lieu d'observer une certaine prudence. Aux difficultés soulignées dans la première partie, vient s'ajouter le fait que l'enquête C.E.E. est nouvelle et que son champ recouvre plusieurs pays.

Sintesi dei risultati dell'inchiesta congiunturale C.E.E.

Secondo i risultati dell'inchiesta congiunturale effettuata presso gli imprenditori della Comunità, l'espansione della produzione industriale, secondo l'indice depurato dalle variazioni stagionali, dovrebbe continuare ad un ritmo moderato nel corso dei prossimi mesi. Anche se i capi d'azienda si dimostrano largamente ottimisti nelle loro prospettive riguardanti la prossima evoluzione della produzione, occorre tuttavia temperare alquanto tale ottimismo alla luce dei loro giudizi sull'attuale situazione. Sulla base dei loro apprezzamenti si ha infatti l'impressione che la domanda sia meno vivace di quanto si verificava in un recente passato. La valutazione, sempre favorevole, della consistenza del portafoglio ordini non ha subito variazioni nel corso degli ultimi mesi; la domanda estera esercita un influsso sempre meno attivo.

D'altra parte sembra che si manifesti un certo indebolimento delle tensioni. Nelle industrie che producono in prevalenza beni di investimento — alle quali il persistere di una fase di alta congiuntura consente un notevole grado di utilizzo delle capacità produttive — la domanda è giudicata meno elevata, le giacenze di prodotti finiti sono stimate meno basse e le prospettive della produzione sono ritenute meno ottimistiche che in passato. Invece nelle industrie che producono soprattutto beni di consumo, ancora sotto l'influsso della bassa congiuntura precedente, alcuni sintomi molto netti sia per quanto riguarda la domanda che l'offerta lasciano prevedere una ripresa della produzione.

Sempre in base alle risposte degli imprenditori è possibile prevedere che il rialzo dei prezzi dei prodotti industriali continuerà nei prossimi mesi; tuttavia, tale aumento dovrebbe influenzare in minor misura i prezzi dei beni d'investimento e riguarderebbe essenzialmente quelli dei beni di consumo.

Nell'interpretazione delle risposte fornite dagli imprenditori occorre osservare una certa cautela. A complemento delle difficoltà già accennate nella prima parte bisogna inoltre sottolineare che tale inchiesta costituisce un'autentica novità e che il suo campo d'azione abbraccia numerosi paesi.

D'une part, l'absence de longues séries portant sur des conjonctures dissemblables interdit toute référence à une situation passée; d'autre part, il n'est pas certain, a priori, que le comportement de l'entrepreneur devant le questionnaire soit analogue d'un pays à l'autre.

Néanmoins, l'examen des résultats disponibles montre que les réactions des entrepreneurs sont très comparables. Il y a entre les pays une grande analogie des réponses par secteur, pourtant très dispersées par rapport aux résultats concernant l'ensemble de l'industrie; en d'autres mots, les différences entre les secteurs sont beaucoup plus accusées que les différences entre les pays. Cette absence de dispersion entre les données nationales renforce la signification des résultats pour la Communauté; la quantité d'information contenue dans les résultats de données homogènes est en effet particulièrement élevée.

Da un lato, la mancanza di lunghe serie relative a situazioni congiunturali anche dissimili impedisce qualsiasi riferimento alle situazioni precedenti. D'altro lato, non è certo, a priori, che l'atteggiamento dell'imprenditore nei confronti del questionario sia analogo da un paese all'altro.

In realtà, per la serie dei risultati relativi al breve periodo coperto dall'inchiesta, le reazioni degli imprenditori sono molto comparabili. Esiste tra i paesi una grande analogia nelle risposte per settore, sebbene esse siano assai differenziate rispetto ai risultati relativi all'industria nel complesso; in altri termini, le differenze tra i settori sono molto più accentuate di quelle tra i paesi. Tale mancanza di dispersione tra i dati nazionali aumenta il significato dei risultati per la Comunità; la quantità di informazioni ricavabile da un gruppo di dati omogenei è infatti particolarmente alta.

Présentation des résultats

Comme il a déjà été précisé, les Pays-Bas ne participent pas à l'enquête; néanmoins les données portant sur l'ensemble de la Communauté ont été calculées, à partir des résultats fournis par les cinq autres pays; il faut d'ailleurs noter que la contribution à la production industrielle totale de la Communauté des cinq pays participants est supérieure à 90 %. En tout état de cause, les résultats par secteur relatifs à la Communauté n'ont été calculés que lorsqu'ils étaient représentatifs; en particulier pour les secteurs de la chimie, du pétrole et de la métallurgie, l'aggrégation au niveau de la Communauté n'a pas été effectuée.

L'analyse des résultats par question est présentée dans les pages suivantes : à chaque question sont réservées deux pages, avec graphiques et commentaires, l'une présentant les résultats concernant l'ensemble de l'industrie pour les pays participants et la Communauté, l'autre ceux relatifs aux divers secteurs, au niveau de la Communauté seulement. Dans chaque commentaire, sont analysés d'une part les niveaux, d'autre part l'évolution récente des différentes variables étudiées.

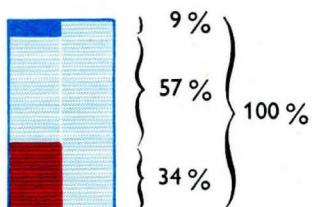
Les résultats sont présentés sur les graphiques, en pourcentage du nombre total de réponses. Les couleurs utilisées ont la signification suivante: bleu : faible, inférieure à la normale, ou diminution; rouge : élevé, supérieur à la normale, ou augmentation. Dans l'exemple ci-dessous, concernant le carnet de commandes, on peut lire que 9 % des entrepreneurs le considèrent faible, 57 % normal et 34 % élevé. Les résultats des enquêtes, effectuées à la fin de chaque mois, ont été juxtaposés.

Presentazione dei risultati

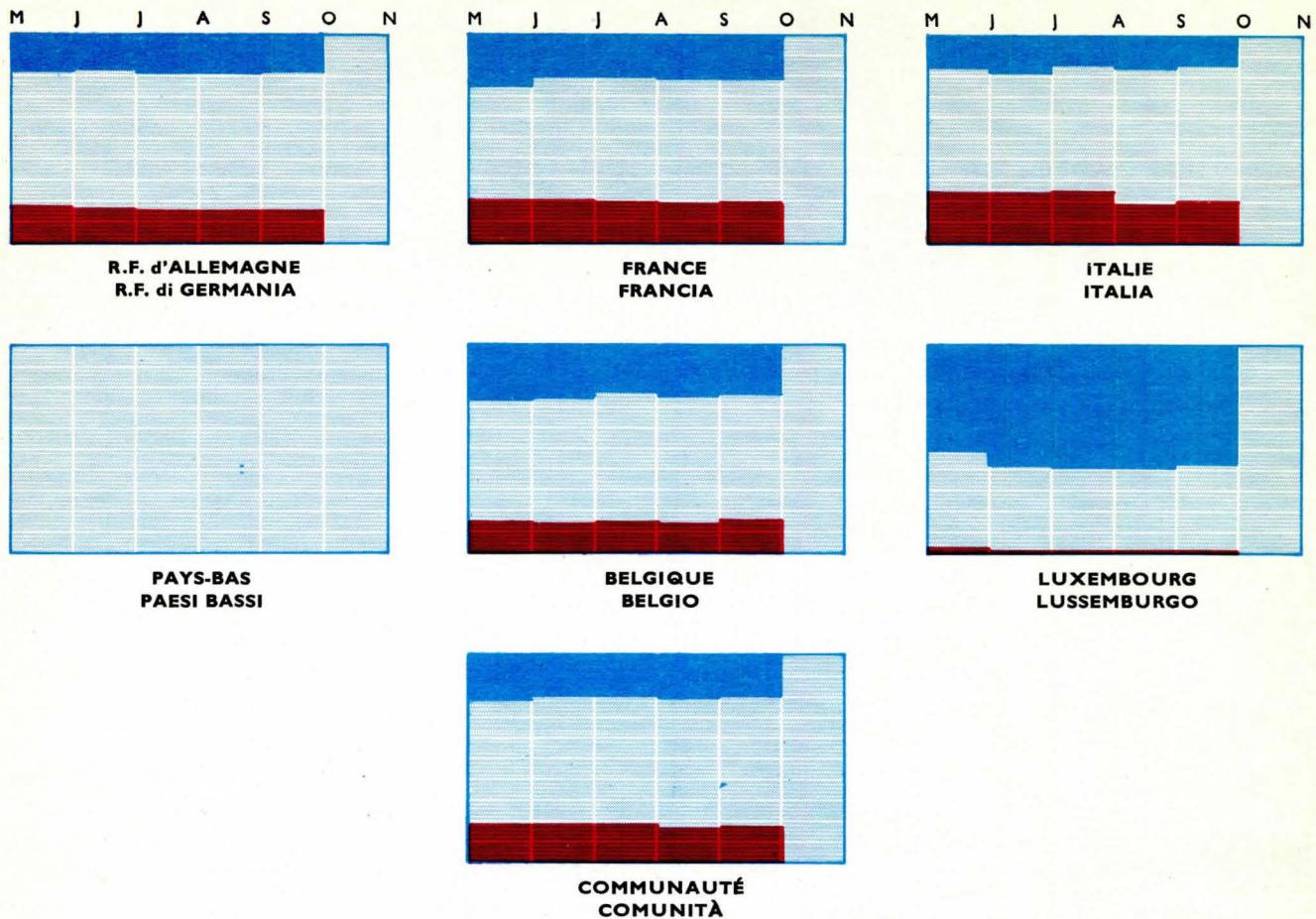
Come è già stato precisato, i Paesi Bassi non partecipano all'inchiesta; cosicché i dati relativi all'insieme della Comunità sono stati calcolati sulla base dei risultati forniti dagli altri cinque paesi; occorre d'altra parte osservare che il contributo dei cinque paesi alla produzione industriale totale della Comunità è superiore al 90 %. Comunque i risultati per settore nella Comunità sono stati presi in considerazione solo quando erano veramente rappresentativi; in particolare, l'aggregazione al livello comunitario non è stata effettuata per i settori della chimica, del petrolio e della metallurgia.

L'analisi dei risultati per ogni quesito posto è presentata nelle pagine seguenti : ad ogni domanda sono riservate due pagine, con grafici e commenti; la prima presenta i risultati relativi all'insieme dell'industria per i singoli paesi partecipanti e per la Comunità; l'altra quelli relativi ai vari settori, solo al livello comunitario. In ogni commento vengono analizzati, da un lato i livelli e dall'altro la recente evoluzione delle diverse variabili esaminate.

I risultati sono presentati nei grafici, in percentuale del numero complessivo delle risposte. I colori utilizzati indicano rispettivamente : bassa, inferiore al normale, diminuzione (blu); alta, superiori al normale, aumento (rosso). Sulla base di quanto esposto qui di seguito per quanto riguarda la consistenza del portafoglio ordini, si può rilevare che il 9 % degli imprenditori la considerano bassa, il 57 % normale e il 34 % alta. I risultati delle inchieste, effettuate al termine di ogni mese, sono stati posti uno accanto all'altro nei grafici.



LE CARNET DE COMMANDES TOTAL IL PORTAFOGLIO ORDINI COMPLESSIVO



L'industrie dans son ensemble

Les entrepreneurs de la Communauté devaient fournir une appréciation du niveau de la demande telle qu'elle ressort de l'état de leur carnet de commandes total. La majorité des chefs d'entreprise, environ 60 %, estime que les carnets de commande sont normaux, tandis qu'un nombre à peu près égal les juge « faible » ou « élevé ». C'est en Italie que la demande est jugée la plus forte. En France et en R.F. d'Allemagne, la demande est considérée comme un peu moins active, avec une inclination à estimer la situation moins favorablement en R.F. d'Allemagne. En Belgique, et surtout au Luxembourg, les jugements sont nettement moins optimistes. Il faut toutefois remarquer qu'à l'exception du Luxembourg, les différences entre pays sont peu importantes et que le pourcentage des réponses « normal » ne varie que de 53 à 65 %.

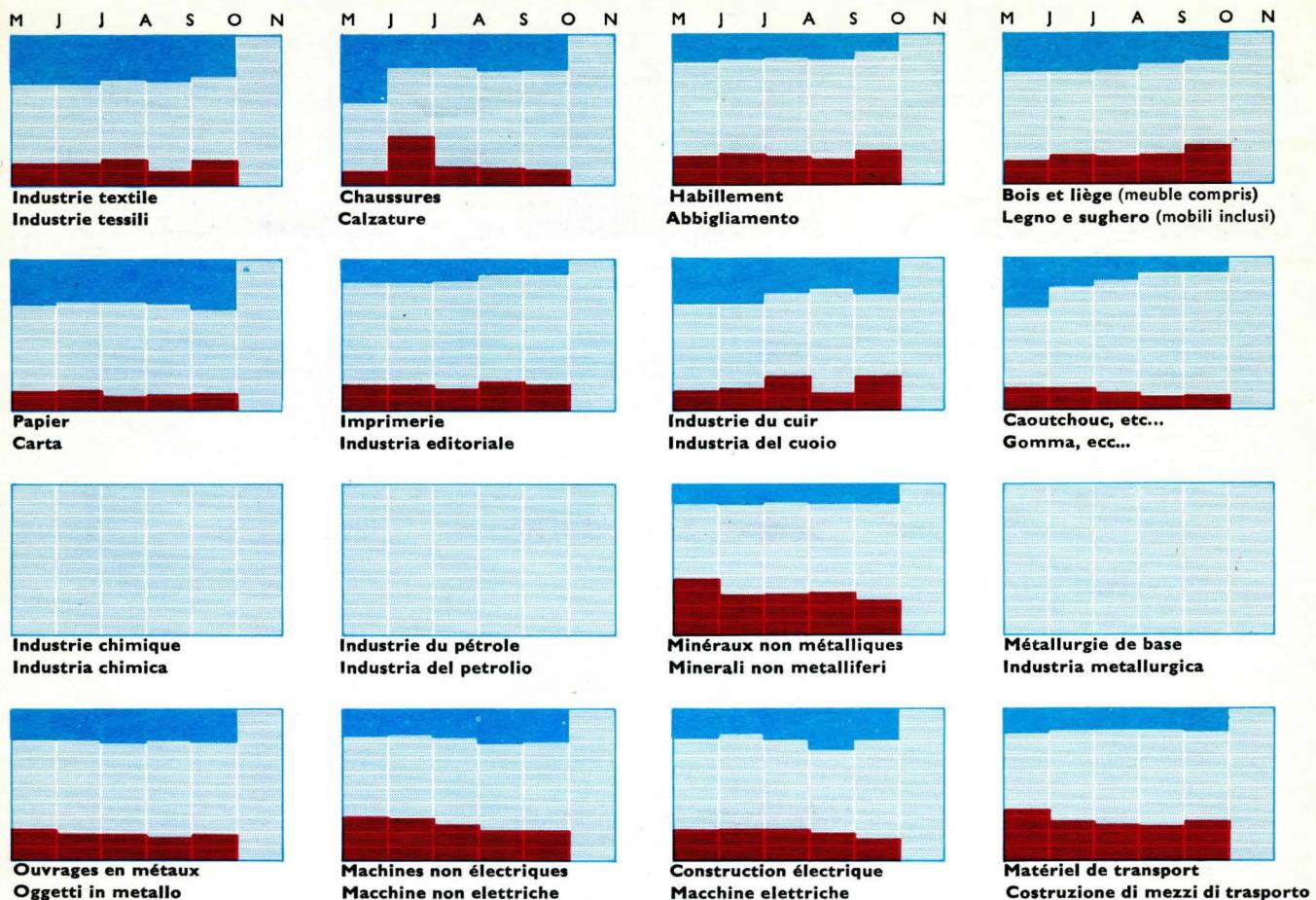
L'opinion des chefs d'entreprise ne s'est guère modifiée au cours des derniers mois. Pour chacun des pays, l'évolution récente est marquée, comme pour la Communauté, par une grande stabilité; seule fait exception l'Italie où, au cours des deux derniers mois, le pourcentage de réponses « élevé » a légèrement diminué.

L'insieme dell'industria

Gli imprenditori della Comunità dovevano fornire una valutazione del livello della domanda in base alla consistenza complessiva del loro portafoglio ordini. La maggioranza di essi, circa il 60 %, ritiene normale tale consistenza, mentre un numero pressoché uguale la giudica « bassa » o « alta ». La domanda più forte, secondo questi giudizi, si è registrata in Italia. In Francia e nella Repubblica federale di Germania, essa è ritenuta un po' meno vivace, con una tendenza a valutare la situazione in misura meno favorevole nella Repubblica federale. In Belgio, e soprattutto nel Lussemburgo, i giudizi sono nettamente meno ottimisti. E' da notare tuttavia che, se si eccettua il Lussemburgo, le differenze tra un paese e l'altro non sono notevoli, e che la percentuale delle risposte che indicano una consistenza « normale » oscilla solo tra il 53 % e il 65 %.

Nel corso degli ultimi mesi, l'opinione dei capi d'impresa non ha subito modifiche. In ogni paese l'evoluzione recente è caratterizzata da una grande stabilità, come per la Comunità nel complesso; l'unica eccezione è costituita dall'Italia dove, negli ultimi due mesi, la percentuale di risposte che indicano una consistenza « alta » è leggermente diminuita.

LE CARNET DE COMMANDES TOTAL IL PORTAFOGLIO ORDINI COMPLESSIVO



Les secteurs

Les divergences d'opinion des chefs d'entreprise sont assez accusées d'un secteur à l'autre. Dans les industries produisant principalement des biens d'investissements, les entrepreneurs jugent, en général, la demande comme forte, les réponses optimistes l'emportant sur les réponses pessimistes. Dans les industries du matériel de transport et les industries liées à la construction, plus de 25 % des chefs d'entreprise considèrent les carnets de commandes très garnis. Dans les branches produisant, à titre principal, des biens de consommation, la demande est jugée moins ferme. Dans le textile, les réponses défavorables sont de l'ordre de 30 %, tandis que les réponses favorables se situent autour de 15 % du total.

Au cours des derniers mois, des fluctuations assez importantes se sont manifestées. Dans les industries fabriquant des biens plutôt destinés à la consommation, la situation est jugée de plus en plus favorablement. Par contre, une certaine dégradation se dessine dans les industries fabriquant surtout des biens d'équipement. Dans les industries liées à la construction, la demande reste très animée.

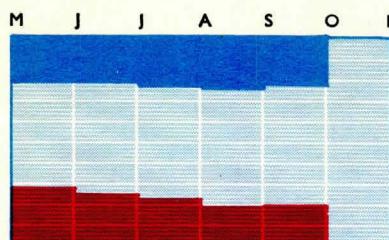
I settori

Le divergenze di opinione degli imprenditori sono abbastanza accentuate da un settore all'altro. Nelle industrie che producono principalmente beni d'investimento, gli imprenditori ritengono che la domanda sia forte; le risposte ottimistiche prevalgono su quelle pessimistiche. Nelle industrie dei materiali da trasporto e in quelle connesse con le costruzioni, oltre il 25 % degli imprenditori considera molto alta la consistenza del portafoglio ordini.

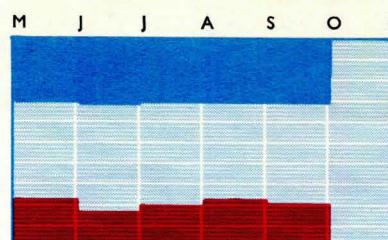
Nelle industrie che producono principalmente beni di consumo, la domanda è ritenuta meno sostenuta. Nel settore tessile, le risposte sfavorevoli sono del 30 %, mentre quelle favorevoli si aggirano intorno al 15 % del totale.

Negli ultimi mesi, si sono registrate delle oscillazioni abbastanza notevoli. Nelle industrie che fabbricano beni destinati prevalentemente al consumo, la situazione è ritenuta sempre più favorevole. Si delinea invece una certa difficoltà nelle industrie che fabbricano soprattutto beni strumentali. Nel comparto dei materiali da costruzione la domanda rimane molto vivace.

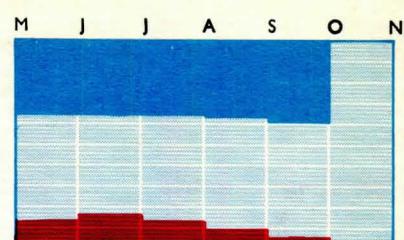
LE CARNET DE COMMANDES ÉTRANGÈRES IL PORTAFOGLIO ORDINI DALL'ESTERO



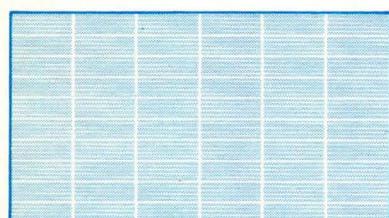
R.F. d'ALLEMAGNE
R.F. di GERMANIA



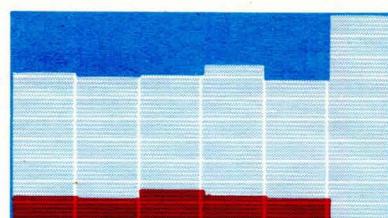
FRANCE
FRANCIA



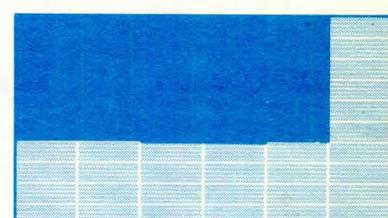
ITALIE
ITALIA



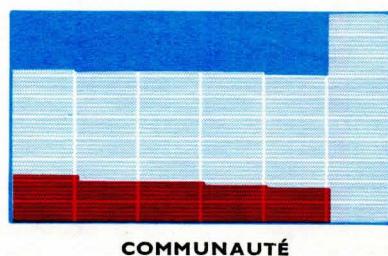
PAYS-BAS
PAESI BASSI



BELGIQUE
BELGIO



LUXEMBOURG
LUSSEMBURGO



COMMUNAUTÉ
COMUNITÀ

L'industrie dans son ensemble

Les jugements portés par les entrepreneurs sur la demande étrangère sont sensiblement moins favorables que ceux formulés pour la demande globale. En effet, si dans les deux cas, le pourcentage de réponses « élevé » est du même ordre, les réponses « faible » sont plus nombreuses pour le carnet de commandes étrangères (28 %) que pour le carnet de commandes totales (20 %). En R.F. d'Allemagne, la situation est considérée comme relativement favorable; les appréciations sont nettement moins bonnes en France et en Belgique et c'est l'Italie qui fournit les réponses les plus pessimistes, avec plus de 35 % de jugements « faible ». Les divergences d'estimation, par rapport au carnet de commandes total, sont donc très accusées.

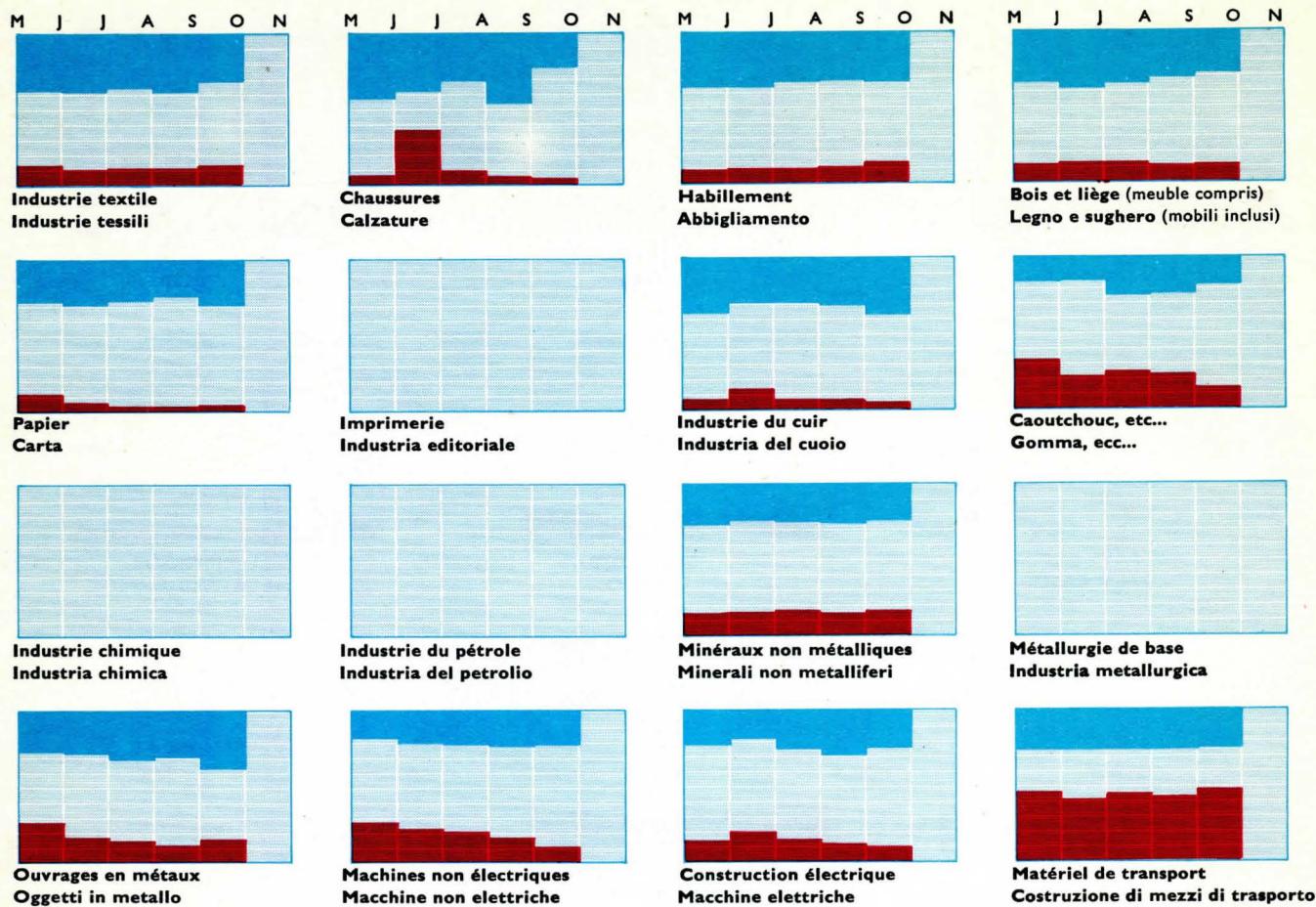
L'insieme dell'industria

I giudizi espressi dagli imprenditori sul livello della domanda estera, sono sensibilmente meno favorevoli di quelli formulati per la domanda globale. Infatti, se nei due casi la percentuale di risposte indicanti un livello « alto » è della stessa entità, quella di risposte indicanti un livello « basso » è maggiore per il volume degli ordinativi esteri (28 %) che per il volume degli ordinativi totali (20 %). Nella Repubblica federale di Germania, la situazione è considerata relativamente favorevole; le valutazioni sono nettamente meno ottimistiche in Francia e nel Belgio; l'Italia fornisce le risposte più pessimistiche, con oltre il 35 % di giudizi indicanti un livello « basso ». Le divergenze di valutazione, rispetto alla consistenza complessiva del portafoglio ordini, sono quindi molto accentuate.

Un certain relâchement de la demande étrangère semble se dessiner au cours des derniers mois. Il se manifeste en R.F. d'Allemagne et surtout en Italie.

Negli ultimi mesi, nella Repubblica federale di Germania e soprattutto in Italia, pare essersi delineato un certo rallentamento della domanda estera.

LE CARNET DE COMMANDES ÉTRANGÈRES IL PORTAFOGLIO ORDINI DALL'ESTERO



Les secteurs

Le jugement général considérant la demande étrangère comme moins active que la demande globale se retrouve à l'échelon des divers secteurs. La demande étrangère n'est considérée comme forte que dans le secteur du matériel de transport, où plus de 40 % des chefs d'entreprise fournissent des réponses favorables. Dans la construction de machines, l'opinion exprimée reflète un optimisme relatif. A l'inverse, dans des secteurs comme le textile et l'habillement, le pourcentage des estimations favorables est extrêmement bas.

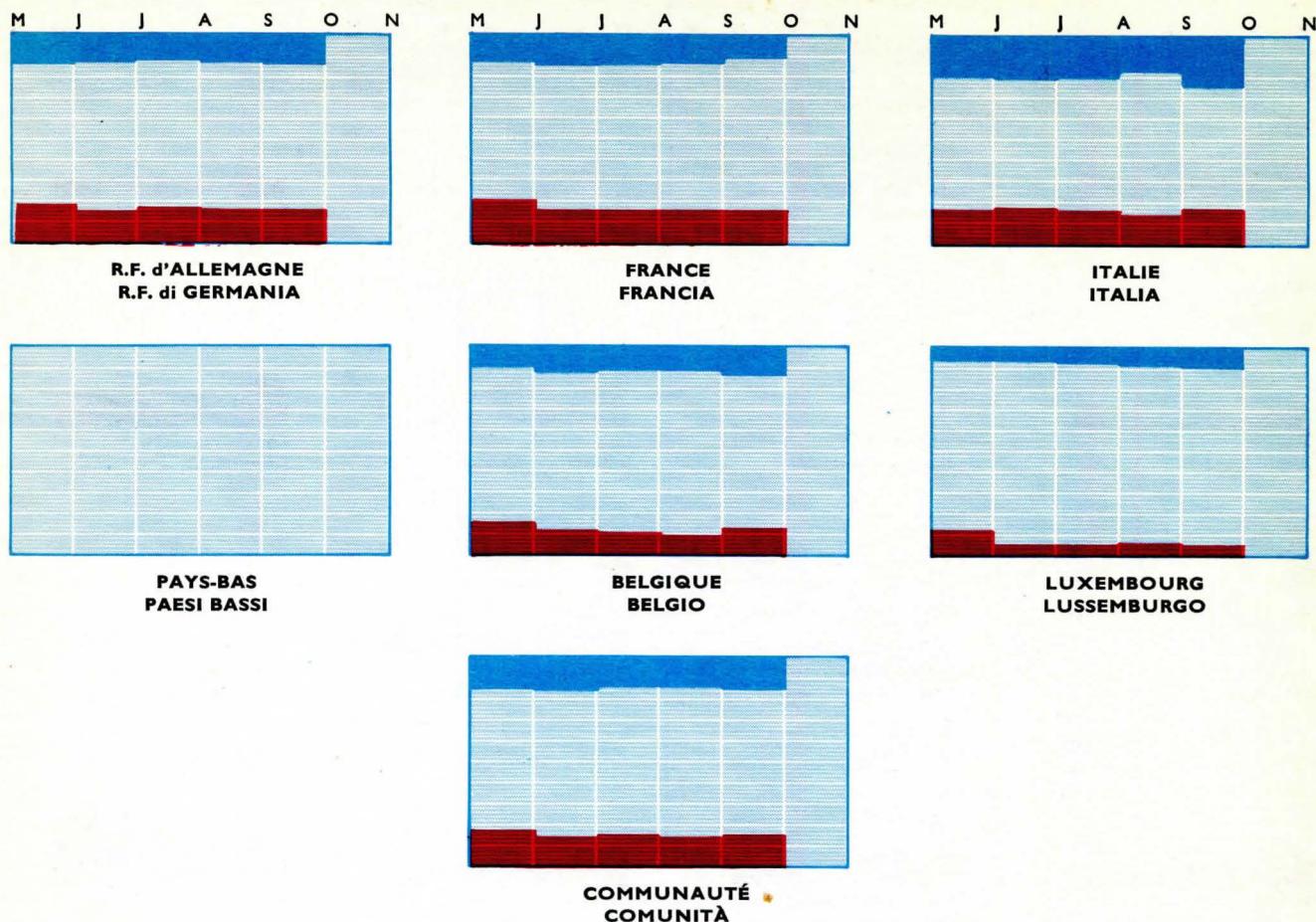
Toutefois dans le secteur de l'habillement, comme dans celui du bois et du meuble, l'évolution récente a été bonne. Dans tous les autres secteurs, les jugements portés sur la demande extérieure ont eu tendance, au cours des derniers mois, à se détériorer; en particulier, dans le secteur des machines, le nombre de réponses optimistes n'a cessé de diminuer.

I settori

Il giudizio generale, secondo cui la domanda estera è meno elevata di quella globale, vale anche per quanto riguarda i vari settori. La domanda estera è considerata « forte » solo nel settore dei materiali da trasporto, dove oltre il 40 % dei capi d'impresa fornisce delle risposte favorevoli. Nel comparto meccanico l'opinione espressa riflette un relativo ottimismo. In alcuni settori, invece, ad esempio in quelli dell'industria tessile e dell'abbigliamento, la percentuale delle valutazioni favorevoli è estremamente bassa.

Tuttavia, nell'industria dell'abbigliamento, come in quella del legno e del mobile, l'evoluzione recente è stata buona. Durante gli ultimi mesi, i giudizi sulla domanda estera hanno avuto tendenza a peggiorare in tutti gli altri settori: in quello delle macchine, in particolare, il numero delle risposte ottimiste ha continuato a diminuire.

LE NIVEAU DES STOCKS DE PRODUITS FINIS
IL LIVELLO DELLE SCORTE DI PRODOTTI FINITI



L'industrie dans son ensemble

Les réponses données à cette question présentent un caractère assez prononcé de neutralité. En effet, la plupart des entrepreneurs, environ 70 %, estiment le niveau des stocks comme « normal », tandis que 15 % le trouvent inférieur et 15 % supérieur à la normale. En R.F. d'Allemagne et en France, les appréciations sont très semblables, différant très peu d'ailleurs des résultats d'ensemble de la Communauté. En Belgique, plus des trois quarts des entrepreneurs considèrent leurs stocks de produits finis comme « normaux ».

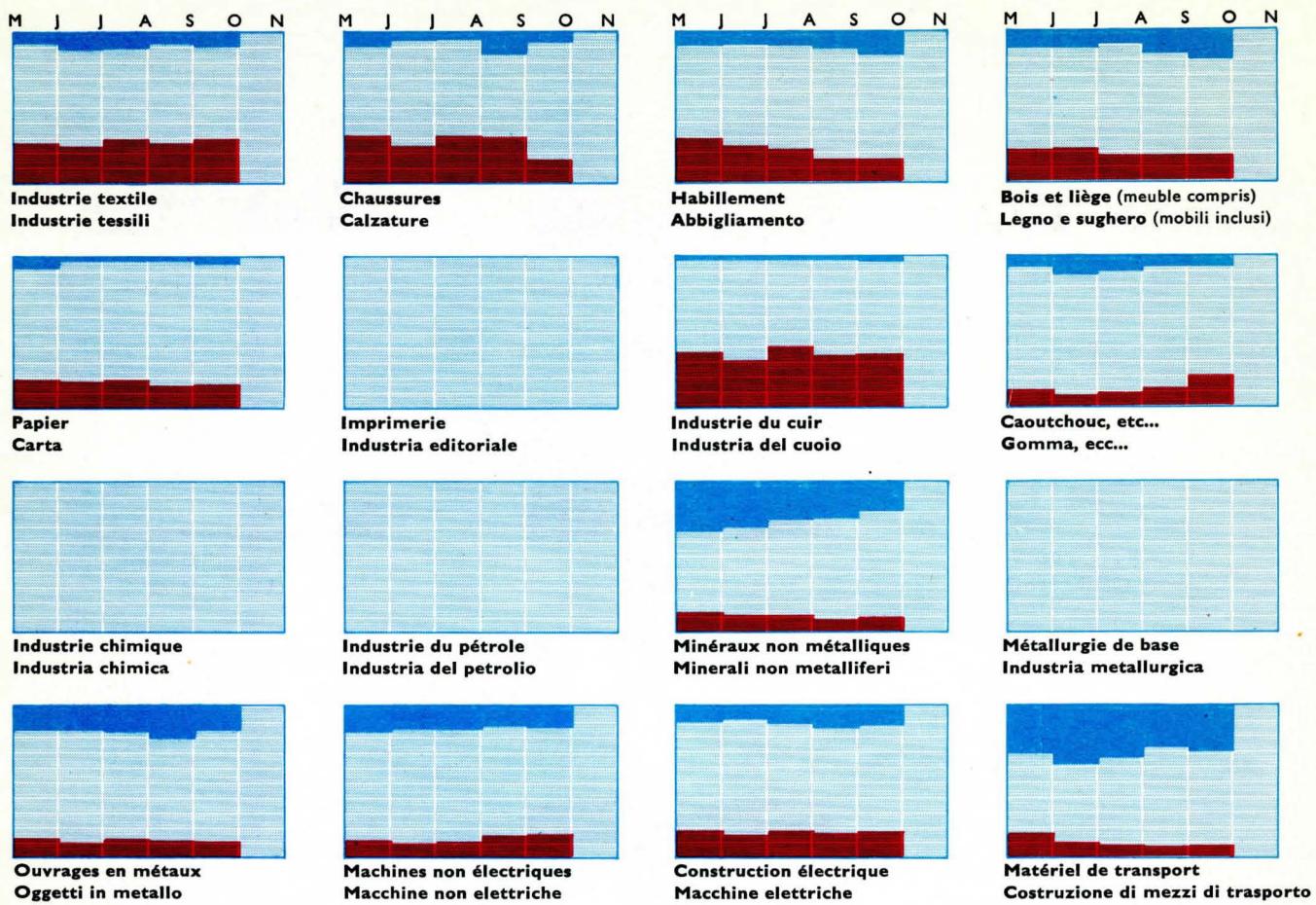
Dans la plupart des pays, l'opinion des chefs d'entreprise a très peu varié au cours des derniers mois. En Belgique, toutefois, les chefs d'entreprise ont davantage tendance à ne plus considérer leurs stocks comme « supérieurs à la normale », mais plutôt comme « normaux », ou « inférieurs à la normale », ce qui devrait constituer un facteur favorable pour l'évolution ultérieure de la production.

L'insieme dell'industria

Le risposte fornite a questa domanda presentano un carattere di neutralità assai spiccato. Infatti, la maggior degli imprenditori — circa il 70 % — ritiene « normale » il livello delle scorte mentre il 15 % lo considera inferiore e il 15 % superiore al normale. Nella Repubblica federale di Germania e in Francia, le valutazioni sono molto simili fra loro e presentano del resto una differenza minima rispetto ai risultati della Comunità in generale. In Belgio, oltre i tre quarti degli imprenditori considerano « normali » le proprie scorte di prodotti finiti.

Nella maggior parte dei paesi membri, l'opinione degli imprenditori ha subito pochissime variazioni negli ultimi mesi. In Belgio, tuttavia, i capi d'impresa tendono prevalentemente a non considerare più le proprie scorte come « superiori al normale », ma piuttosto come « normali », o inferiori al normale, il che dovrebbe costituire un elemento favorevole per la futura evoluzione della produzione.

LE NIVEAU DES STOCKS DE PRODUITS FINIS
IL LIVELLO DELLE SCORTE DI PRODOTTI FINITI



Les secteurs

En général, l'on peut constater qu'à une demande estimée forte correspondent des stocks de produits finis considérés comme peu « élevés »; à l'inverse, à une demande jugée faible, correspondent des stocks estimés élevés. Cette cohérence des réponses se retrouve dans la plupart des secteurs. Il est donc possible de les classer en deux groupes. Dans le premier se trouvent notamment les industries produisant à titre principal des biens d'investissement. Le second est constitué en majeure partie par les industries fabriquant principalement des biens destinés à la consommation; les stocks de produits finis sont considérés comme particulièrement élevés dans les secteurs du cuir, des textiles et des chaussures.

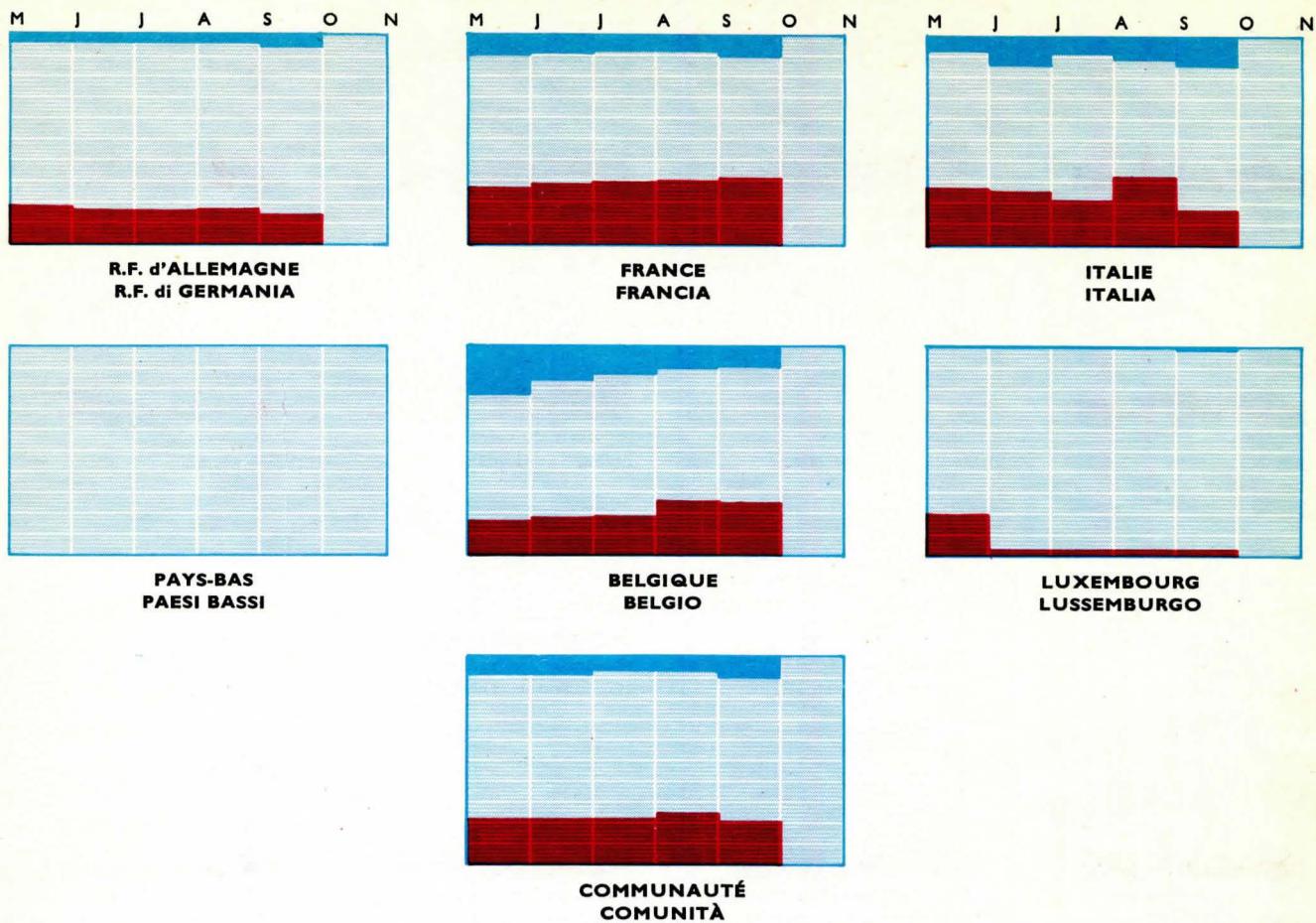
L'évolution des appréciations sur le niveau des stocks a été relativement sensible dans quelques secteurs. En particulier, dans l'habillement, et, à un degré moindre, dans les industries de la chaussure, du bois et du meuble, la propension des chefs d'entreprise à considérer leurs stocks de produits finis comme trop élevés tend à s'affaiblir.

I settori

In generale, si può constatare che ad una domanda ritenuta elevata corrispondono delle scorte di prodotti finiti considerate modeste e viceversa, ad una domanda ritenuta bassa corrispondono delle scorte considerate alte. Questa coerenza delle risposte si riscontra nella maggior parte dei settori: è dunque possibile classificarli in due gruppi. Nel primo gruppo rientrano principalmente le industrie che producono soprattutto beni di investimento. Il secondo è costituito, per la maggior parte, dalle industrie che producono prevalentemente beni di consumo. Le scorte di prodotti finiti sono considerate particolarmente elevate nei settori del cuoio, dei tessili e delle calzature.

L'evoluzione delle valutazioni sul livello delle scorte è stata relativamente sensibile in alcuni settori. In particolare, nel settore dell'abbigliamento, e in misura inferiore nelle industrie delle calzature, del legno e del mobilio tende a diminuire la propensione dei capi d'impresa a considerare eccessive le proprie scorte di prodotti finiti.

LES PERSPECTIVES DE PRODUCTION LE PROSPETTIVE DELLA PRODUZIONE



L'industrie dans son ensemble

Plus de 20 % des entrepreneurs escomptent pour les prochains mois un développement de leur production; la majorité, environ 70 %, s'attendent à la stabilité et très peu, moins de 10 %, à une diminution. Les chefs d'entreprise sont plus optimistes en France qu'en R.F. d'Allemagne, où l'on constate une certaine réserve. Au Luxembourg, presque tous les entrepreneurs prévoient une stabilité de la production. Dans tous les pays, le nombre des réponses favorables l'emporte sur celui des réponses défavorables.

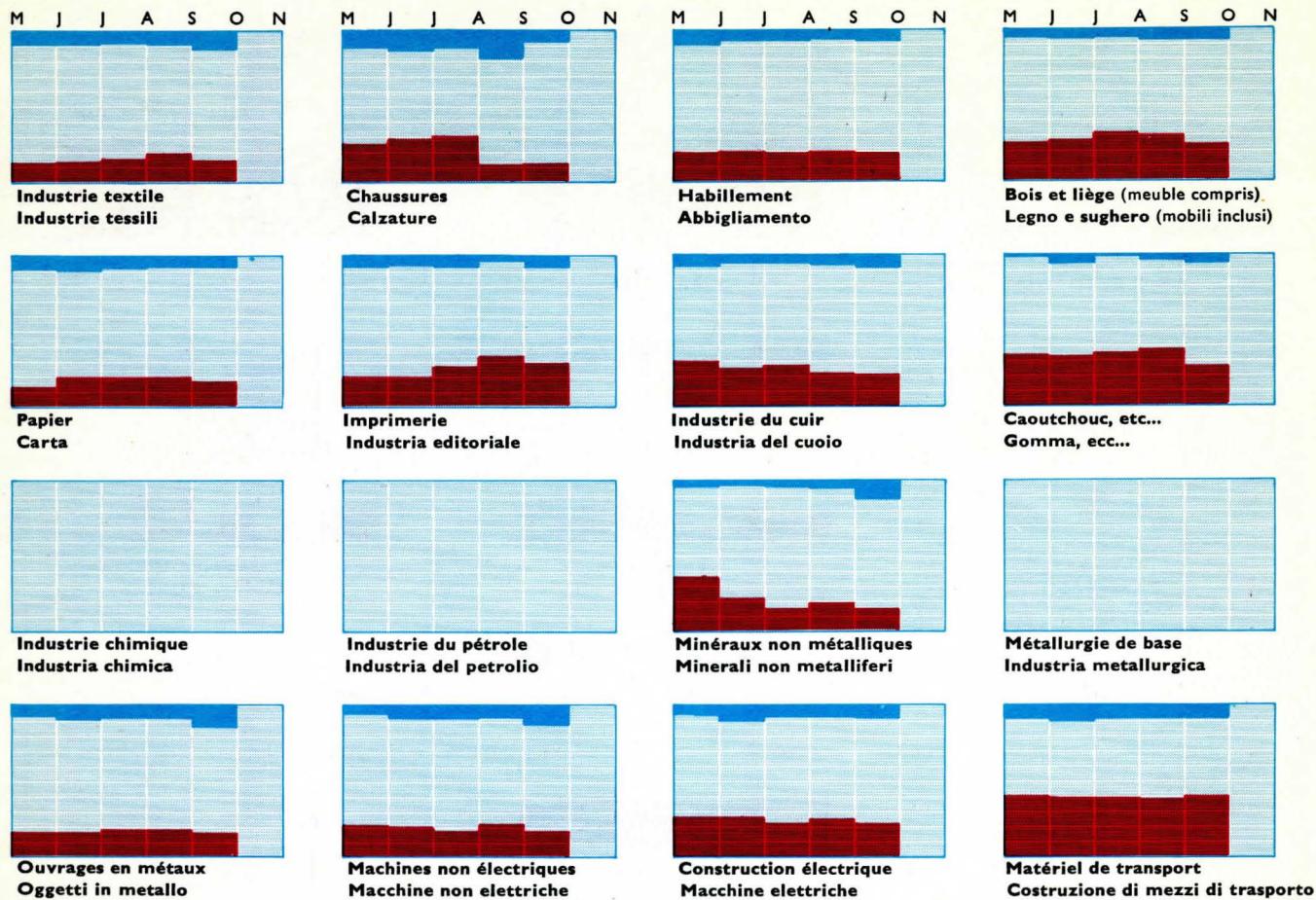
Au cours des derniers mois, l'optimisme des chefs d'entreprise a eu tendance à se renforcer légèrement, sauf en Italie. Si les réponses n'ont guère varié en R.F. d'Allemagne, par contre, en France et surtout en Belgique, une assez nette tendance à la hausse s'est dessinée d'une manière continue. En dépit du regain d'optimisme exprimé à la fin du mois d'août, les chefs d'entreprise italiens ont confirmé à la fin du mois de septembre l'hésitation qu'ils n'avaient cessé de manifester au cours du printemps et les perspectives de production sont jugées de façon nettement moins favorable qu'au début de l'année.

L'insieme dell'industria

Oltre il 20 % degli imprenditori conta per i prossimi mesi su uno sviluppo della propria produzione; la maggioranza (circa il 70 %) ritiene che essa rimarrà stabile e un numero molto limitato (meno del 10 %) si attende una diminuzione. I capi d'impresa sono più ottimisti in Francia che nella Repubblica federale di Germania, dove si constata una certa prudenza. Nel Lussemburgo, quasi tutti gli imprenditori prevedono una stabilità della produzione. Comunque, in tutti i paesi esaminati, il numero delle risposte favorevoli prevale su quello delle risposte sfavorevoli.

Negli ultimi mesi le opinioni degli imprenditori sembravano risentire di un maggior ottimismo, salvo che in Italia. Mentre le risposte non hanno subito variazioni sensibili nella Repubblica federale di Germania, in Francia e in Belgio, invece, si è delineata, con carattere di continuità, una tendenza abbastanza netta all'aumento. Nonostante il rinnovato ottimismo della fine di agosto, gli imprenditori italiani hanno confermato alla fine di settembre l'esitazione che essi avevano continuato a manifestare durante la primavera; le prospettive di evoluzione della produzione sono considerate nettamente meno favorevoli che all'inizio dell'anno.

LES PERSPECTIVES DE PRODUCTION LE PROSPETTIVE DELLA PRODUZIONE



Les secteurs

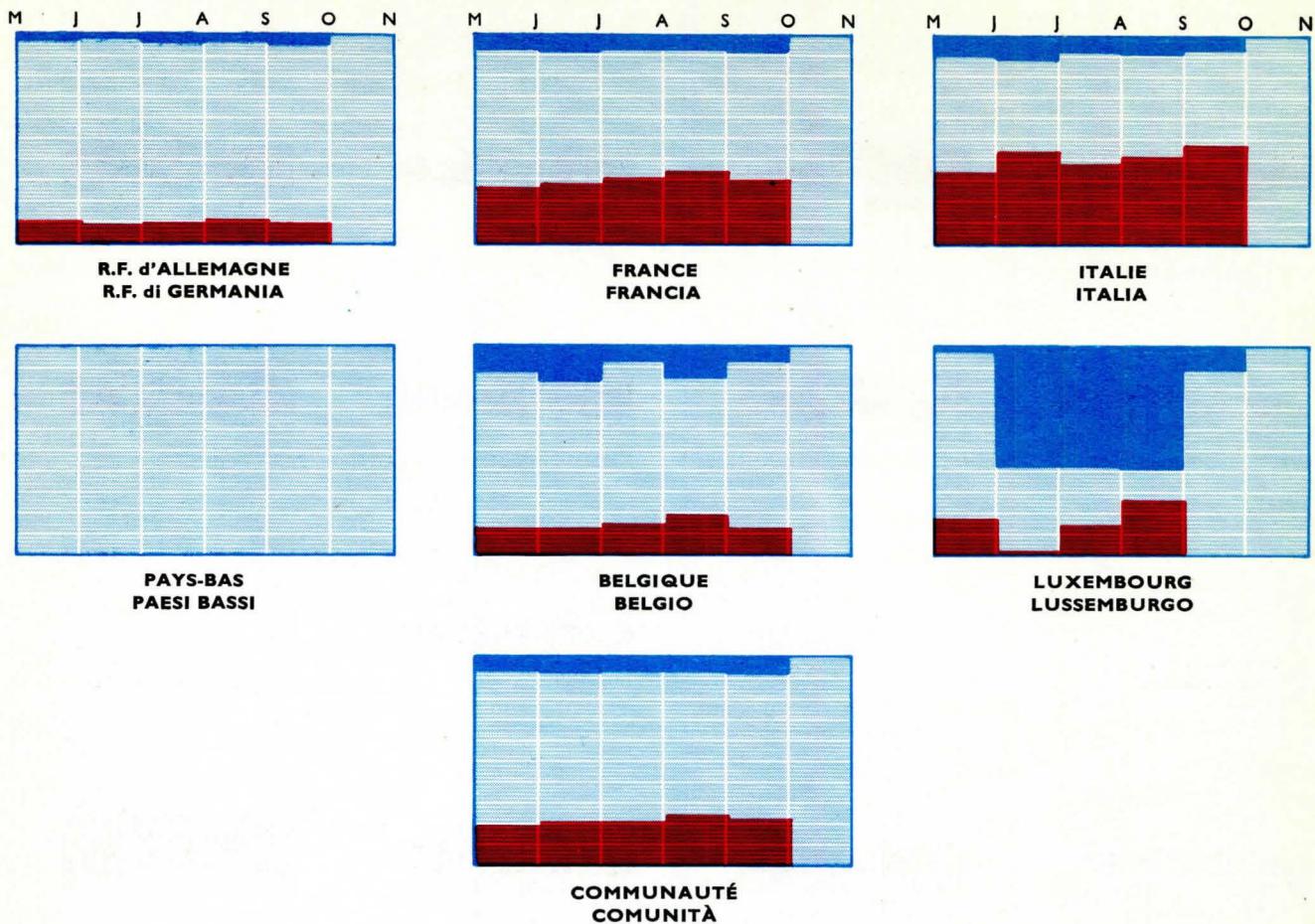
Dans tous les secteurs, le pourcentage des entrepreneurs prévoyant une augmentation de la production est supérieur à celui prévoyant une diminution. Les perspectives semblent particulièrement florissantes dans l'industrie du matériel de transport, où près de 40 % des chefs d'entreprise prévoient un accroissement de leur production. Même dans les secteurs où la situation est appréciée le moins favorablement, les entrepreneurs font preuve d'une certaine confiance dans l'avenir.

Les perspectives de production, jugées avec beaucoup d'optimisme au cours des derniers mois, se sont légèrement détériorées à la fin du mois de septembre. Les divergences d'évolution des réponses entre les secteurs sont peu accusées; il semble cependant que les perspectives de production s'améliorent dans les industries produisant principalement des biens de consommation, tandis que les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise fabriquant à titre principal des biens d'investissement reflètent un optimisme moins marqué.

I settori

In tutti i settori la percentuale degli imprenditori che prevedono un aumento della produzione è superiore a quella degli imprenditori che prevedono una diminuzione. Le prospettive sembrano particolarmente favorevoli nell'industria del materiale da trasporto, dove circa il 40 % dei capi d'impresa prevede un incremento della produzione. Anche nei settori in cui la situazione è ritenuta meno favorevole gli imprenditori manifestano una certa fiducia nel futuro. Le prospettive relative alla produzione, giudicate con molto ottimismo negli ultimi mesi, sono diventate più esitanti alla fine di settembre in tutti i settori. Le divergenze di evoluzione tra un settore e l'altro sono poco accentuate. Sembra tuttavia che tali prospettive registrino un miglioramento nelle industrie produttrici di beni di consumo, mentre siano sempre meno ottimistiche nelle industrie che producono prevalentemente beni di investimento.

PERSPECTIVES RELATIVES AUX PRIX DE VENTE
LE PROSPETTIVE RELATIVE AI PREZZI DI VENDITA



L'industrie dans son ensemble

Pour les prochains mois, les perspectives de la majorité des entreprises, environ 70 %, sont orientées vers la stabilité, de 20 à 25 % s'attendent à une hausse et seulement 6 à 7 % à une baisse. La propension des chefs d'entreprise à prévoir une augmentation des prix est plus fortement marquée en Italie et en France qu'en R.F. d'Allemagne et en Belgique. Au Luxembourg, au contraire, la majorité des entrepreneurs envisagent une baisse des prix de vente.

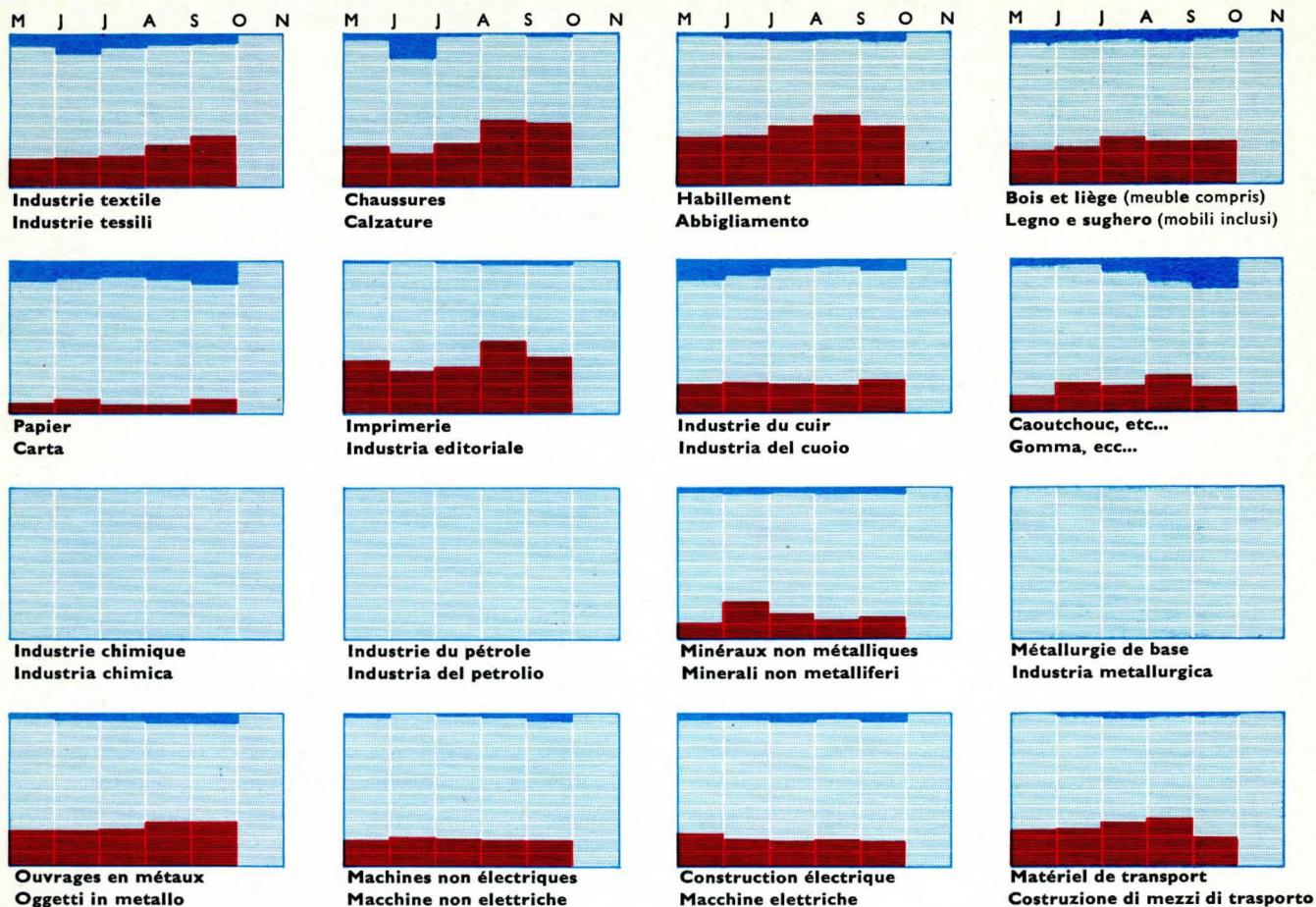
Au cours des derniers mois s'est manifesté un glissement des réponses annonçant une stabilité des prix vers les réponses annonçant une hausse. En France, en particulier, l'évolution la plus récente dénote, après une certaine accalmie, une tendance plus marquée à prévoir des augmentations de prix; ce phénomène est encore plus accusé en Italie, où au cours des cinq derniers mois, la proportion des chefs d'entreprise escomptant une montée des prix a grossi d'un tiers. En R.F. d'Allemagne, les entrepreneurs s'attendaient encore nettement, au cours du premier semestre, à un ralentissement de la hausse des prix; mais cette tendance ne s'est plus manifestée au cours des derniers mois.

L'insieme dell'industria

Per i prossimi mesi, le prospettive della maggior parte delle imprese — circa il 70 % — sono orientate verso la stabilità; il 20-25 % prevede invece un aumento e solo il 6-7 % ritiene possibile una diminuzione. La propensione degli imprenditori a prevedere un aumento è più accentuata in Italia e in Francia che nella Repubblica federale di Germania e in Belgio. Nel Lussemburgo invece, la maggioranza degli imprenditori prevede una diminuzione dei prezzi di vendita.

Negli ultimi mesi si è manifestato un lieve spostamento delle risposte che prevedevano la stabilità dei prezzi verso quelle che ritengono possibile un aumento. In Francia, in particolare, l'evoluzione recente indica, dopo un periodo di sosta, una più forte tendenza a prevedere aumenti di prezzo. Il fenomeno è ancor più accentuato in Italia, dove negli ultimi cinque mesi, la proporzione degli imprenditori che prevedono un aumento dei prezzi si è accresciuta di un terzo. Nella Repubblica federale di Germania, sembra che si sia praticamente arrestata la tendenza continua, indicata dagli imprenditori e manifestatasi dall'inizio dell'anno in poi, ad un rallentamento del movimento di rialzo dei prezzi.

PERSPECTIVES RELATIVES AUX PRIX DE VENTE
LE PROSPETTIVE RELATIVE AI PREZZI DI VENDITA



Les secteurs

Dans presque tous les secteurs le pourcentage des entrepreneurs prévoyant une hausse des prix est supérieur à celui des entrepreneurs s'attendant à une baisse. Dans les industries fabriquant à titre principal des biens destinés à la consommation, la proportion d'entrepreneurs escomptant une augmentation de leurs prix de vente est particulièrement élevée.

Au cours des derniers mois, la propension des chefs d'entreprise à prévoir une hausse s'est généralisée. Le nombre d'entrepreneurs s'attendant à une augmentation de leurs prix de vente pour les prochains mois s'est accru de façon particulièrement nette dans le textile et la chaussure. Au contraire, dans les industries produisant des machines, ainsi que dans les industries liées à la construction, aucune évolution marquée de l'opinion des chefs d'entreprise n'a été décelée au cours des derniers mois.

I settori

In quasi tutti i settori, salvo in quello della carta, gli imprenditori che prevedono un aumento dei prezzi sono più numerosi, in percentuale, di quelli che si attendono una diminuzione. Nelle industrie che fabbricano essenzialmente beni di consumo, è particolarmente alta la proporzione di imprenditori che prevedono un aumento dei loro prezzi di vendita.

Durante gli ultimi mesi la propensione dei capi d'impresa a prevedere un aumento è diventata generale. Il numero degli imprenditori che prevedono un rialzo dei propri prezzi di vendita nei prossimi mesi si è accresciuto in modo particolarmente netto nei settori tessile e delle calzature. Nei settori meccanico e delle industrie connesse con l'edilizia, invece, nessun andamento ben definito dell'opinione dei capi d'impresa è stato individuato negli ultimi mesi.

UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION

La question sur la possibilité pour l'entreprise de produire davantage, si elle recevait plus de commandes, est posée tous les quatre mois. L'on ne dispose donc que d'un résultat par pays, sauf pour la Belgique où cette question n'a pas encore été posée. Par ailleurs l'absence provisoire de réponses concernant la sidérurgie et la chimie en R.F. d'Allemagne enlève au chiffre relatif à ce pays une partie de sa signification; pour cette question, en effet, la situation de ces secteurs diffère assez largement de celle des autres industries. Pour cet ensemble de raisons, les résultats concernant la Communauté n'ont pas été calculés et aucun graphique n'est présenté.

Il est néanmoins possible, sous ces réserves, de tirer quelques conclusions des résultats disponibles. Les marges de capacités de production inutilisées semblent en général être nettement plus fortes en Italie et en France qu'en R.F. d'Allemagne. Par ailleurs, dans chacun des pays étudiés, l'on note une grande dispersion suivant les secteurs. Le pourcentage des entreprises pouvant produire davantage est particulièrement élevé dans la sidérurgie et la chimie, et particulièrement faible dans le secteur des machines et du matériel de transport. Les marges de capacités de production disponibles semblent plus fortes dans les industries produisant à titre principal des biens de consommation que dans celles qui fabriquent principalement des biens d'investissement.

L'UTILIZZO DELLE CAPACITA' PRODUTTIVE

La domanda relativa alla possibilità per l'impresa di produrre di più ricevendo una maggiore quantità di ordinazioni, viene posta ogni quattro mesi. Di conseguenza è disponibile un solo risultato per ogni paese, ad eccezione del Belgio, dove tale domanda non è ancora stata posta. Inoltre, la mancanza provvisoria di risposte relative ai settori siderurgico e chimico nella Repubblica federale di Germania diminuisce, il valore dei dati riguardanti tale paese; in ordine a tale quesito, infatti, la situazione nei settori citati differisce assai notevolmente da quella delle altre industrie. Per queste varie ragioni non si sono potuti calcolare i risultati relativi alla Comunità e non è stato presentato alcun grafico.

Nonostante le riserve già formulate, si possono pur sempre trarre alcune conclusioni dai risultati disponibili. I margini di capacità produttive inutilizzati sembrano in generale nettamente maggiori in Italia e in Francia che nella Repubblica federale di Germania. Inoltre, in ciascuno dei paesi esaminati, si osserva una grande differenziazione da settore a settore. La percentuale delle imprese che potrebbero produrre di più è particolarmente elevata nella siderurgia e nella chimica e particolarmente bassa nel settore meccanico e dei materiali da trasporto. Sembra che i margini di capacità produttiva disponibile siano più notevoli nelle industrie che producono essenzialmente beni di consumo che in quelle che fabbricano principalmente beni d'investimento.